MARDI 9 MAI 1916 — 5 CENTIMES LE NUMERO — 3e ANNEE. — N° 128.

L'ÉCHO DE LA PRESSE

INTERNATIONALE

JOURNAL BELGE D'INFORMATIONS

PARAISSANT TOUS LES JOURS

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
20, RUE DU CANAL, 20
BRUXELLES

PRIX DES ANNONCES :

Petites annonces, la ligne	fr. 0.25
Réclame avant les annonces, 4e page	» 0.60
» » » 3e »	» 1.00
Faits divers	» 1.50
Nécrologie	» 1.50

ON TRAITE A FORFAIT

Adresser les lettres et communiqués à la Rédaction.
Les annonces et demandes diverses à l'Administration.

Combat dans les glaciers

Dans la « Nationale Zeitung » on lit la description dramatique d'un combat sur le Monte Scorluzzo :

Cette montagne a 3,000 mètres de haut. Depuis le début de la sanglante lutte actuelle le sommet en est au pouvoir des Autrichiens et ses pointes aiguës, couvertes de neige, se dressent au-dessus des pentes de glace de l'Eben Ferner.

Tout autour flottent comme des voiles fantastiques enveloppant de grisaille les défenseurs et leurs positions, laissant à peine deviner les rochers arides du géant blême.

Quand ces voiles se déchirent, ce qui n'est que momentané, on voit au fond de l'abîme béant des vagues de brouillard onduler et se bousculer. De temps à autre, on entend a détonation sèche d'un coup de feu tiré par une sentinelle vigilante d'un poste d'écoute, et que répercute la paroi du mont voisin en échos nombreux.

Ce n'est plus la terre du silence. Des patrouilles italiennes s'approchent avec précaution et rampent, dissimulées, presqu'invisibles.

Par des fentes naturelles, par les murailles de neige et les collines de glace, elles décrivent d'innombrables détours et se frayent à la force des poignets et de tous les moyens usités dans les montagnes un passage vers le sommet, souvent jusque très près des postes d'écoute, d'où les observateurs, cachés derrière leurs boucliers de protection, regardent par de profondes meurtrières creusées dans la neige, ce qui se passe devant les obstacles construits en avant du poste.

Fréquemment l'éclaireur est tué d'un coup de poignard ou d'un coup de massue au moment où il s'y attendait le moins. On n'a pas tiré, de peur de donner inutilement l'alarme.

Aujourd'hui il y a moins de calme que d'ordinaire. On s'attend à ce que les Italiens utilisent la protection du brouillard en vue de leur attaque. On ne voit rien de ce qu'ils font, mais on devine leur proximité. Le brouillard s'épaissit contre toute attente. De nouvelles masses de buées descendent continuellement.

Aucun souffle ne traverse l'air.

Un bruit métallique résonne! Il ressemble à la faible sonorité d'un pic ou d'une hache qui taillerait des marches dans la pente glacée. Deux tireurs sortent prudemment la tête de leurs abris. Ils écoutent, la main en cornet derrière l'oreille, retenant leur respiration. Après un moment, l'un d'eux montre la direction du sud-ouest. C'est de là qu'est venue la sonorité entendue.

Le deuxième tirailleur glisse sans bruit sur le talus du chemin. Il porte un manteau spécial pour la neige, qui le rend invisible. Pour toute arme, il a un poignard et des bombes à main. Il rampe avec précaution vers le bas de la plaine de neige étincelante dans la direction du sud-ouest. Son compagnon continue à écouter. Des minutes anxieuses s'écoulent. Un bref cri d'agoisse, puis le silence... Le Tyrolien resté là-haut, esquisse un signe de croix. Son compagnon vient le retrouver à grands pas, méprisant tout abri. Au-dessus de sa tête il brandit une petite hache brillante. Ce qu'il a aperçu est important. L'ennemi est proche, et se concentre sur le dos occidental du Monte Scorluzzo, qui forme comme une selle. Il se prépare pour l'attaque. Un mouvement se prépare aussi dans la direction de Vedretta di Vitelli. Le croquis et le livret trouvés sur l'éclaireur, jeune Piémontais tué d'un coup de poignard par le Tyrolien pus vif, contiennent des indications utiles concernant l'ennemi. En un moment, la position est occupée.

Malgré toute la prudence des Italiens, on perçoit le bruit du martèlement de leurs pics. Ils ne peuvent plus être bien loin. Un bruit sourd monte de la vallée. Un coup de vent vient du nord. Le jour éclaire davantage l'arête du Monte Filone. Plus au sud, sous le grand sommet du Nadler, des coups de feu retentissent. Il s'y trouve un petit poste de vingt hommes, contre lequel une attaque semble être dirigée. Le feu devient de plus en plus violent. Le voile de brouillard se déchire.

Un paysage sauvage couvert de neige amoncelée avec des fentes profondes et des plaines de neige, s'ouvre et s'étale comme un panorama. Le brouillard s'est retiré de l'arête étroite qui se dresse depuis le nord-ouest de Val Braulio dans la direction de San Ranieri jusqu'à nous. Les glaces éternelles du groupe Ortler brillent derrière nous dans la forte clarté du soleil. En face, à l'ouest, où la cime neigeuse du Monte Braulio borne notre horizon du nord au sud, le canon se met à tonner. L'attaque se rue contre la position autrichienne. Le feu augmente. Les Italiens approchent de plus en plus. Déjà les grenades à main volent dans les airs en sifflant. Les Autrichiens répondent au feu italien avec calme. Les mitrailleuses crépitent furieusement. L'écho est formidable. Le son se heurte de tous côtés aux parois nues et dures, revient en se répercutant et repart de plus belle.

Les victimes de l'attaque s'amoncellent sur les plaines de neige et de glace qui brillent comme de l'opale. Ceux qui ne tombent pas s'efforcent essoufflés de continuer à avancer. Ils sont très près, mais les mitrailleuses autrichiennes les prennent sans cesse en flanc. L'un fait un bond et retombe sans un cri. L'autre hurle de douleur en tombant et se tord dans la neige qui absorbe avidement le beau sang jeune et fumeux. Son corps roule sur une pente à pic et dénudée. La neige l'enveloppe et forme une masse autour de lui, qui roule sur la pente à une vitesse vertigineuse. L'écho continue de gronder et ne cesse que lorsque les assaillants épuisés ont cherché dans les fentes, les masses de neige, un abri contre le feu meurtrier. Seule l'artillerie italienne continue à tonner, creusant d'énormes cratères dans les masses de neige, lançant d'énormes nasses de poussière blanche dans l'air, qui retombent et glissent en scintillant.

Derrière nous les glaciers éternels et majestueux brillent toujours dans l'éclat doré du rayonnement solaire.

Carnet d'un curieux

Ma foi, j'étais entré là comme ailleurs. La faim me tenaillait, je me disais : manger un beefsteack dans ce restaurant ou dans celui d'en face l'addition sera la même.

Je m'évertuais à mâchonner l'élasticité de mon « rumsteck », quand mon attention fut attirée par la conversation de mon voisin de table.

Quelle féconde! Quel flux de paroles! Je n'entendais que « plantations, valeurs coloniales, huileries tropicales, bananes et ananas », que sais-je! J'étais fixé, mon voisin était dans la « finance ».

Comme toujours, j'écoutais.

J'appris bien vite qu'à présent il était dans la finance comme jadis il était dans les pains d'épice. Qu'il fallait travailler pour vivre et vivre en travaillant.

La porte du restaurant s'ouvrit et un monsieur respectable vint collecter pour les enfants des mutilés.

Mon financier se récusa, prétextant qu'il donnait déjà beaucoup trop, puisqu'il était membre de l'Œuvre du Sou.

La porte se rouvrit et un pâle enfant, effrayant de maigreur, se risqua à lui offrir des crayons à dix centimes!

Mon voisin se fâcha tout bleu, disant qu'il était désagréable d'être ainsi continuellement sollicité et que la police devrait interdire la mendicité.

A ce moment même, un monsieur très chic s'approcha, lui serrant la main :

— Tu viens cet après-midi?

— Impossible, mon cher!

— Tu sais, Bob, le chien d'Arthur court dans la troisième!

— Ah, sapristi, c'est fâcheux! Tu y vas?

— Sans aucun doute!

— Fais moi plaisir! Tu veux? Tiens, voici cinquante francs, joue-les, Bob gagnant.

G. RED.

Petite Chronique

Le cabinet de M. Vandervelde.

M. Vandervelde, ministre de l'intendance, vient de s'atacher, en qualité de chef de cabinet, M. Charles De Jongh, avocat près la Cour d'appel de Bruxelles, ancien bâtonnier de l'ordre.

M. De Jongh s'était installé à Lausanne où il avait été nommé professeur de l'université de cette ville.

—×—

Un procès curieux.

L'on se réjouit en Amérique d'un procès curieux d'où il ressort nettement que l'Angleterre manque en ce moment de matières colorantes : Suivant la « Gazette de Chimie Allemande », la Syndicate Publishing C°, de New-York, avait reçu l'an dernier, du gouvernement anglais, une commande de plusieurs centaines de milliers d'« Union Jacks » (pavillons maritimes britanniques). Dans le contrat était stipulé que les pavillons devaient être teints au moyen de matières colorantes allemandes.

La Syndicate Publishing C° transmit l'ordre à une fabrique de drapeaux en Pennsylvanie et le 23 juin de l'année dernière 12,000 « Union Jacks » venaient à leur destination au Canada.

Les experts anglais remarquèrent pourtant que l'on avait employé des colorants américains et non allemands pour teinter les drapelets. Les « Union Jacks » furent immédiatement réexpédiés. Et la Syndicate Publishing C° d'écrire à sa fabrique de drapeaux qu'elle renonçait à accepter cette livraison et les suivantes. Cette firme déposa donc une plainte pour rupture de contrat. Elle plaida que la Syndicate Publishing C° savait parfaitement qu'il y avait pénurie de produits colorants allemands et que de ce fait on était obligé d'employer les teintures américaines de prix très élevé.

La Syndicate Publishing C° déposa plainte de son côté et intenta une action en dommages-intérêts.

Il paraît, dès à présent, que ce procès n'est point près d'être terminé.

La limite d'âge.

La question d'âge dans le haut commandement des armées est une de ces questions toujours actuelles, toujours discutées et qui ne reçoivent jamais de solutions définitives. On n'en peut guère donner. Le grand général n'a pas d'âge. Voici une nomenclature des plus grands capitaines anciens et modernes :

De vingt à trente ans, nous trouvons dans l'ordre de leur âge : Antiochus, Charles XII, Gaston de Foix, Condé, Alexandre, Dunois, Charles-Quint, Scipion l'Africain, Pompée, Gustave Adolphe, Marceau, Thémistocle, Vercingétorix, Hoche, Annibal, Charlemagne.

De trente à quarante ans :

Octave-Auguste, Cyrus, Charles le Téméraire, Frédéric le Grand, Jourdan, Desaix, François de Guise, Pierre le Grand, Fr. Barberousse, Montecuculli, Eugène de Savoie, Clovis, Henri IV, Napoléon, Lannes, Moreau, Scipion Emilien, Guillaume le Conquérant, Bayard, Epaminondas.

De quarante à cinquante ans :

Charles Martel, Godefroid de Bouillon, maréchal de Saxe, Masséna, Wellington, Turenne, Duguesclin, Villars, Silly, César, Gonzalve de Cordoue.

De cinquante à soixante ans :

Philippe-Auguste, Mac Mahon, Faidherbe, Dumouriez, Kellermann, Malborough, Souwarow.

Au-dessus de soixante ans nous trouvons :

De Moltke, Blucher et Radetzky.

Donc, moyenne calculée, l'homme de guerre est, semble-t-il, dans tout son génie vers la quarantaine.

Il est indéniable que la jeunesse a l'impétuosité, les coups d'audace, l'âge mûr, a, en revanche, la prudence, la sagesse et l'expérience. Et dans l'actuel état de choses, avec les engins nouveaux et la tactique moderne, la victoire semble à l'avenir, devoir appartenir à la science du commandant, fruit de la maturité, si l'on y trouve joint un tempérament encore gaillard et porteur allègre du poids des ans.

LA GUERRE

Communiqué officiel allemand

BERLIN, 8 mai. (Communiqué de midi.)

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

Le succès vient de couronner, enfin, les opérations entreprises pendant ces derniers jours sur la rive gauche de la Meuse et où le plus gros de la besogne incombait aux braves Poméraniens, qui ont triomphé de grandes difficultés au prix de pertes assez modiques. En dépit de la résistance acharnée et des furieuses contre-attaques de l'ennemi, tout le système de tranchées défendant le versant nord de la hauteur 304 a été enlevé. Notre ligne de front a été portée en avant jusque sur la hauteur même. L'adversaire a subi des pertes extraordinairement graves, de sorte que le nombre des ennemis non blessés qui sont restés entre nos mains n'est que de 40 officiers et 1,280 soldats. De même, nous avons, partout, repoussé avec de grosses pertes les attaques qu'il a tentées, dans un but de diversion, contre nos positions sur le versant ouest du « Mort-Homme ». Sur la rive orientale du fleuve, des combats acharnés se sont engagés des deux côtés de la ferme de Thiaumont. A l'est de cette ferme, l'ennemi a, entre autres, lancé contre nous des nègres, dont l'attaque s'est écroulée et leur a coûté 300 prisonniers. Dans les luttes dont il s'agit ici, nous avons constaté la présence d'autres renforts fraîchement amenés par les Français. En faisant entrer en ligne de compte les unités envoyées au feu pour la seconde fois, après que leurs effectifs eurent été de nouveau complétés, on trouve que, dans la région de la Meuse, l'ennemi a, jusqu'à présent, engagé les forces de 51 divisions, largement le double des effectifs dont nous nous sommes servis pour soutenir notre offensive. Du restant du front, il n'y a rien de particulier à signaler, sauf quelques heureuses entreprises de patrouilles, entre autres dans les environs de Thiepval et de Flirey. Deux biplans français sont tombés, enveloppés de flammes, à la suite d'un combat aérien engagé au-dessus de la Côte de Froide-Terre.

Théâtres de la guerre à l'Est et dans les Balkans.

La situation générale ne s'est guère modifiée.

Communiqué officiel autrichien

VIENNE, 8 mai. (Communiqué d'hier.)

Fronts russe et italien.

Activité peu intense. La situation n'a pas changé.

Front du Sud-Est.

Le calme règne.

Communiqué officiel turc

CONSTANTINOPLE, 7 mai. — Le quartier général mande : Sur le front de l'Irak, rien de nouveau. Front du Caucase : Dans le secteur du Tschoruk, 300 fantassins ennemis qui tentèrent un coup de main, ont été repoussés, subissant des pertes. Des autres secteurs de ce front, il n'y a rien d'important à signaler. Deux avions ennemis survolant Smyrne, le 3 mai, y ont lancé des bombes, dont une a atteint un train de marchandises et légèrement blessé trois personnes. Le 3 mai, un avion ennemi, après avoir survolé Bir es Sabah, a été abattu au nord-est de cette localité. Aux Bédouins accourant à son secours, le pilote a promis d'argent pour les décider à faciliter sa fuite.

CONSTANTINOPLE, 8 mai. — Le Quartier général mande : Des fronts de l'Irak et du Caucase, il n'y a rien d'important à signaler. Le 6 mai, deux avions ennemis ont lancé dix bombes sur un navire qui croisait dans la Mer rouge près d'Akabah; un soldat a été légèrement blessé. Un monitor et un croiseur se tenant au large d'Imbros ont lancé quarante projectiles sur les environs de Sedd-ul-Bahr; quoique réglant leur tir sur les indications d'aviateurs, ils n'ont obtenu aucun résultat. Un de nos avions a atteint de deux bombes le croiseur ennemi, qui a gagné le large, enveloppé de fumée. Devant le rivage de l'île de Keusten, un monitor, un torpilleur et deux avions ennemis ont ouvert le feu contre différents points du littoral, mais la riposte de notre artillerie les a obligés à cesser le feu. Le monitor et le torpilleur ennemis ont été atteints.

Communiqué officiel francais

PARIS, le 6 mai (3 heures de l'après-midi). — Dans la région de Lassigny, nous avons exécuté sur une tranchée ennemie du bois d'Orval, un coup de main qui nous a permis de faire des prisonniers et d'infliger des pertes à l'ennemi. En Champagne, dans la région de Sommepy, un tir de notre artillerie a endommagé une batterie ennemie qui a dû cesser son tir. En Argonne, hier soir, un coup de main dirigé sur un petit saillant de la ligne ennemie à l'est de la région de Binarville, nous a permis de pénétrer dans les tranchées ennemies. Nous avons ramené des prisonniers et pris deux mitrailleuses.

A l'ouest de la Meuse, le bombardement ennemi d'obus de gros calibre et d'obus à gaz suffocants, a continué hier et dans la nuit, atteignant une violence inouïe dans le secteur de la côte 304, où nous avons évacué une partie de nos tranchées sur les pentes nord, complètement bouleversées et rendues intenables par le tir de l'artillerie ennemie. Nos batteries ont riposté avec non moins d'énergie, enrayant toute avance de l'ennemi. Au cours de la nuit, une attaque ennemie dirigée sur les bois à l'ouest et au nord-ouest de la côte 304, a été repoussée à la baïonnette. Il se confirme que l'attaque ennemie lancée avant-hier contre nos positions au nord de la côte 304, a été menée par une division fraîche qui a subi des pertes écrasantes. Bombardement lent et continu sur notre ligne Mort-Homme-Cumières. A l'est de la Meuse, intense activité de l'artillerie dans la région de Vaux.

PARIS, le 6 mai (11 heures du soir). — Au cours de la journée, le bombardement a continué à être très violent, à l'ouest de la Meuse, principalement dans la région de la côte 304 et aux abords de la route Haucourt-Esnes. Aucun combat d'infanterie. Canonnade intermittente sur le restant du front.

PARIS, le 7 mai (3 heures de l'après-midi). — Au sud de la Somme, dans la soirée d'hier, l'ennemi, après une intense préparation d'artillerie, a prononcé une attaque au sud de Lihons. Arrêtée par nos tirs de barrage, l'attaque s'est dispersée avant d'avoir atteint nos fils de fer. Dans la région de Verdun, la nuit n'a été marquée que par le bombardement continu et violent de la région de la côte 304 et du secteur Haudremont-Ferme de Thiaumont. Au sud de Saint-Mihiel, nous avons repoussé une forte reconnaissance ennemie qui tentait d'enlever un de nos petits postes à l'est de Bislée. En Lorraine, nous avons surpris une patrouille qui avait franchi la Seille aux environs de Lanfreicourt (sud-est de Nomery). Quatorze prisonniers ont été ramenés par nous.

Aéronautique : Au cours de la bourrasque d'avant-hier, une vingtaine de nos ballons captifs ont rompu leurs amarres. Quelques-uns ont été emportés dans les lignes ennemies. D'autres sont venus tomber dans nos lignes. La plupart des observateurs ont pu descendre dans nos lignes en faisant usage de leurs parachutes. On est sans nouvelles de quelques-uns qui ont été entraînés dans la zone ennemie.

PARIS, le 7 mai (11 heures du soir). — Sur la rive gauche de la Meuse, le bombardement extrêmement violent qui dure sans arrêt depuis deux jours dans la région de la côte 304, a été suivi aujourd'hui d'une forte attaque ennemie appliquée sur notre front entre la côte 304 et le Mort-Homme. L'ennemi, après des efforts répétés, a pénétré dans un boyau à l'est de la côte 304. Partout ailleurs il a été repoussé avec des pertes sérieuses infligées par les feux de nos mitrailleuses et les tirs de nos batteries qui bombardent énergiquement les lignes ennemies. Sur la rive droite, après une intense préparation d'artillerie, l'ennemi a prononcé plusieurs attaques successives sur nos tranchées entre le bois d'Haudremont et le fort de Douaumont. Dans la partie ouest du front attaqué, l'ennemi a pris pied, sur une longueur de 500 m. environ, dans les éléments de notre première ligne; au centre et à l'est, toutes ses attaques ont été brisées. En Woevre, grande activité de l'artillerie dans les secteurs du pied des côtes de Meuse. Aucun événement important à signaler sur le reste du front en dehors de la canonnade habituelle.

Communiqué officiel italien

ROME, 7 mai. — Vive activité d'artillerie et combats de détachements d'infanterie sur les pentes du Nozzolo (dans la vallée de Judicarie), dans l'Adige supérieur et sur le Marmolata.

L'ennemi a subi partout des pertes sensibles. Sur le Monte Carnico l'ennemi a lancé des projectiles de calibre moyen sur la localité habitée de Paluzza dans la partie supérieure de la vallée du But, mais n'a causé que de légers dégâts. Nos batteries ont bombardé Maurhen dans la vallée du Gail.

Dans la région de Flitsch, l'ennemi a entrepris avec des forces importantes des attaques répétées contre nos positions du mont Cukla.

Il été repoussé chaque fois presque sur tout le front ; il a toutefois réussi à se maintenir sur l'aile droite dans une de nos tranchées.

Nous avons fait 43 prisonniers dont un officier.

Dans la région de Gorice, nous avons aperçu un avion ennemi touché par un de nos canons de défense, tomber dans les lignes ennemies aux environs de la ville.

Communiqué officiel russe

PETROGRAD, 6 mai. — Sur le front de la Duna, les Allemands ont dirigé un violent feu d'artillerie contre les fortifications d'Uxkül et les positions à l'est de Friedrichstadt. Des aviateurs ennemis ont jeté des bombes en plusieurs endroits du front. Entre Jacobstadt et Dunabourg, notre artillerie a fait sauter des munitions chez l'ennemi. Au sud-est du lac Medmes, nous avons enlevé une tranchée ennemie par un coup de main. Au nord-ouest de Kraschin, trois kilomètres, après une préparation d'artillerie qui a duré trois heures, les Allemands sont passés à l'attaque avec de grandes forces contre le village Dubrowko. Nos troupes ont exécuté une contre-attaque et obligé l'ennemi à fuir en abandonnant des morts, des blessés et une quantité d'armes et de munitions. Nous avons fait des prisonniers.

Au nord-est de Czartoryek, un détachement d'éclaireurs russes a attaqué un poste ennemi et a fait des prisonniers.

Au sud de la gare d'Olyka (13 kilomètres), nos éclaireurs ont obligé l'ennemi à abandonner la froêt à l'est du village Stawiscze. Dans la région de Mourawitsa, un de nos avions a attaqué deux appareils ennemis. Après une demi-heure de combat, l'un des appareils ennemis a atterri dans les lignes ennemies, l'autre a disparu.

Le Grand-Duc Nicolas

Berlin, 6 mai (Korresp. Nord.). — Le « Rundchau » emprunte au journal « Minerva », de Bucarest un avis disant que dans toute la Bessarabie circule opiniâtrement le bruit que le Tsar a décidé de renommer le grand-duc Nicolas comme chef du front de la Prusse Orientale.

A la suite des victoires d'Erzeroum et de Trébizonde, les cercles militaires et politiques ont à nouveau fait preuve de leurs sympathies pour le grand-duc.

Le bombardement de Verdun

Londres, 4 mai. — Stanley Washburn raconte dans le « Times », une excursion, en auto, qu'il a entreprise vers Verdun :

La route principale de Clermont à Verdun se trouvait sous le feu ennemi, de sorte que nous devions passer derrière les montagnes pour atteindre la ville. On avait établi un cimetière dans un beau point de vue quelque peu à l'abri des projectiles ennemis. Ici reposent les soldats qui ont payé de leur vie leur courage dans de terribles combats. Des rangées de nouvelles tombes ont été creusées, chaque tombe porte la même simple croix blanche, les inscriptions seules sont différentes.

J'ai rarement ressenti une impression plus étrange qu'en traversant la ville. Aucun être vivant dans les rues étroites; tout au plus, un chien par ci par là, qui s'enfuit à notre approche.

A la façade des maisons s'étalent des ouvertures béantes, les portes ont été arrachées avec violence. Seul le tonnerre des projectiles trouble le silence. Ci et là, une bombe ou un autre projectile tombe en éclatant à l'intérieur des murs de la ville; c'est ce qui fait qu'il y a tant de maisons et même des rues entières réduites en miettes. Nous allons rapidement à la citadelle, construite au milieu de la ville dans les roches. A l'entrée de l'édifice, le commandant vient nous souhaiter la bienvenue. Pendant que nous causons avec lui, deux projectiles volent au-dessus de nos têtes, quelques secondes plus tard, ils éclatent en ville avec un bruit assourdissant. L'ennemi reprend son occupation quotidienne favorite.

Quand on se bat au front, Verdun même n'est pas inquiété; quand il fait plus calme au front, il faut que les Allemands bombardent la ville.

Singulier châtiment, si l'on songe que chaque obus coûte de 2,500 à 5,000 francs.

Le général nous conduit à travers les calmes et paisibles galeries de son domicile, et nous pouvons inspecter les chambres creusées dans les roches. Lui-même a sa chambre au centre de la citadelle. On croirait voir un caveau funéraire dans une pyramide d'Egypte, tellement il y fait paisible et silencieux ; on n'y entend, on n'y perçoit pas le contre-coup des plus fortes explosions.

Dans les galeries souterraines on nous sert un repas. Le silence n'est interrompu que par la commotion provoquée par la décharge d'un canon lourd français. Notre hôte nous raconte pendant le repas, des détails sur la manière dont les Allemands s'y prennent pour s'efforcer de détruire la ville. Au début, ils bombardaient un peu partout; après une semaine, systématisant leur attaque, ils bombardèrent la ville par quartiers bien délimités.

Quand la journée est tranquille nous recevons environ 250 obus, me dit le général. La quantité moyenne est de 450; parfois elle s'élève maximum à 800 par jour. Les Allemands nous envoient des obus de tous les calibres, mais surtout de 38 centimètres.

Dans le courant de l'après-midi, j'ai eu l'occasion de constater l'effet d'une de ces explosions. Au moment où l'obus arrivé avec la rapidité d'un express éclate, on croit que le monde entier va disparaître. Des bâtiments de six étages s'écroulent comme des châteaux de cartes. Pierres, quartiers de roche, poussières, s'envolent de tous les coins. Jusqu'à présent les Allemands doivent avoir tiré environ trente mille obus sur Verdun.

Dépêches diverses

POUR LA REPOPULATION EN FRANCE

Les députés français Bénazet et Aubriot ont présenté, à la Chambre, un projet de loi instituant des primes pour les naissances légales et illégales.

Suivant ce projet de loi, la mère, mariée ou non, recevrait, pour chacun de ses deux premiers nés, une prime de 800 francs, pour le troisième 1,000 francs, pour le quatrième, 2,000 et pour chaque enfant naissant ensuite, 1,000 francs. En outre, le père qui déclare au moins quatre enfants à l'état-civil de son lieu de résidence, touchera une prime de 200 francs lorsque le dernier de ces enfants aura atteint 15 ans. Les primes doivent être payées par l'Etat et fournies par une caisse spéciale. Celle-ci s'appellera : « Caisse Nationale de la Natalité ».

Cetet caisse doit être spécialement alimentée par des personnes, hommes ou femmes qui, pour une raison quelconque, restent sans enfants ou n'en ont qu'un seul.

—×—

CONFIRMATION ANGLAISE

Amsterdam, 8 mai. — Un communiqué de l'amirauté britannique confirme, se référant au communiqué allemand du 7 mai, que deux hydroplanes anglais sont portés manquants. Le cadavre d'un des aviateurs aurait été trouvé en mer, ainsi que la ceinture de sauvetage de son observateur.

—×—

LA NOTE ALLEMANDE
A L'AMERIQUE

New-York, 8 mai (par radiotélégramme du correspondant de l'agence Wolff). — L'« Associated Press » annonce de Washington du 5 mai: Aujourd'hui tard dans la soirée il fut déclaré de source autorisée que, si le texte officiel de la note de l'Allemagne correspond au texte officieux, publié dans les dépêches des journaux, les Etats-Unis accepteront les assurances qu'elle contient et attendront l'accomplissement des promesses.

—×—

L'ENTENTE ET LA GRECE

Athènes, 6 mai (Havas). — L'ambassadeur italien a eu aujourd'hui un long entretien avec le chef du Cabinet, M. Skouloudis. Il sera reçu demain par le roi.

—×—

RENTREE DE TROUPES
EN HOLLANDE

La Haye, 6 mai (officiel). — Les recrues de la classe 1916 sont incorporés du 16 au 20 mai.

—×—

DANS L'AVIATION NEERLANDAISE

Le lieutenant-aviateur hollandais Hofstee, qui fut victime il y a quelques mois d'un accident sérieux, que nous avons relaté à l'époque, a été soigné à l'hôpital d'Utrecht et se trouve actuellement à la clinique de la Croix-Rouge à La Haye. Il a subi une première opération et devra probablement sous peu en subir une seconde.

—×—

COMBATS ENTRE UN ZEPPELIN
ET UNE ESCADRE ANGLAISE

Malmö, 8 mai. — Le vapeur « Svea », de Stockholm, arrivé ici, a rencontré un zeppelin à environ dix-sept minutes du bateau-phare « Horn-Riff ». Deux heures après on vit quelques destroyers qui poursuivaient le zeppelin. Celui-ci fit demi-tour et retourna, mais fut rattrapé par les destroyers et canonné, sur quoi ceux-ci s'éloignèrent. Une demi-heure plus tard le zeppelin descendit en mer. Le « Svea » voulut aller au secours, mais quand les destroyers s'approchèrent du zeppelin, le capitaine du « Svea » crut préférable de s'éloigner. Les destroyers quittèrent alors le zeppelin, qui se trouvait en feu sur l'eau et coula peu de temps après. Le « Svea » se rapprocha alors de nouveau du lieu de l'accident, mais ne put rien sauver.

—×—

LE PAPE ET M. WILSON

Londres, 8 mai. — Le délégué apostolique a remis au président Wilson un message du pape. Son contenu est secret, mais il paraît que ce message exprime la crainte d'une rupture entre l'Allemagne et les Etats-Unis.

—×—

MORT SUBITE DU GOUVERNEUR
DE SHIRAZ

D'après le « Rjetch », le gouvernement persan confirme la nouvelle de la mort subite du gouverneur de Shiraz, à la suite d'un prétendu accident de chasse. Le gouverneur Kawan ul Mulk aurait toujours été un partisan zélé de la Russie.

—×—

L'HORAIRE D'ETE AU DANEMARK

De Copenhague : On annonce de façon catégorique que l'horaire d'été sera également introduit au Danemark à partir de la nuit du 14 au 15 mai.

—×—

NEGOCIATIONS EN VUE D'UN
EMPRUNT GREC

Le gouvernement grec négocie avec la Banque Nationale d'Athènes un emprunt de 70 millions à émettre pour la plus grande partie, par la dite banque, pour le reste par les autres banques grecques, et les sociétés anonymes. Les négociations prennent une bonne tournure.

—×—

LE SERVICE OBLIGATOIRE
EN ANGLETERRE

Le « Times » annonce que M. Bedford, député libéral, a adhéré au projet de loi soumis à la Chambre des Communes relativement à l'extension des effets de la loi sur le service obligatoire à l'Irlande. M. King a proposé un amendement d'après lequel les rebelles irlandais, qui demandent à être enrôlés dans l'armée, ne devront pas être punis. Des indices portent à croire que l'on songe sérieusement à étendre à l'Irlande la loi sur le service général et obligatoire. D'autres amendements à cette loi demandent que l'âge militaire aille jusqu'à 50 ans.

—×—

Londres, 6 mai (Havas). — La police a saisi des documents et des brochures dans le bureau du journal anarchiste « Freedom ».

—×—

LE PROCES DE SIR ROGER CASEMENT

Manchester, 6 mai. — Le correspondant du « Manchester Guardian » à Londres, pense que dans le procès de Sir Roger Casement, il s'agira surtout de l'instruction ouverte concernant son état d'esprit.

—×—

NOUVEAUX IMPOTS EN SUEDE

Stockholm, 7 mai. — Le gouvernement a soumis au Rijksdag un projet de loi concernant un impôt sur l'alcool. Les recettes que produirait cette taxe sont évaluées par le gouvernement à cinq millions de couronnes. Le gouvernement a remis également une proposition relative à une augmentation de 10 « ore », de la taxe sur le houblon. On estime à deux millions l'augmentation des recettes.

—×—

L'IMPOT SUR LE REVENU EN RUSSIE

Petrograd, 6 mai (P. T. A.). — La presse russe salue avec satisfaction l'introduction de l'impôt sur le revenu.

—×—

L'HORAIRE ESTIVAL

Londres, 6 mai. — Le « Times » annonce : Si la Chambre des Communes se décide lundi en faveur de l'horaire estival, le gouvernement mettra cette décision en vigueur le dimanche suivant au matin.

—×—

LES TROUPES AMERICAINES
AU MEXIQUE

Washington, 6 mai (officiel). — Un détachement de cavalerie américaine a atteint un grand nombre des bandits de Villa, dont beaucoup furent blessés et 42 tués. Les Américains n'ont eu aucune perte.

Sur mer

Christiania, 6 mai. — Le vapeur d'Amérique entré à Bergen « Christiania Fjord » a été arrêté à 410 milles de Kirkwall. Les voyageurs ont fait l'objet de perquisitions minutieuses. Deux Allemands ont été arrêtés. On n'a pas touché à la cargaison, sauf la poste des neutres : 238 sacs, en outre 357 sacs de la poste allemande, autrichienne et turque et 28 sacs de la poste norvégienne. Trois sacs destinés à la Russie et trois pour un navire de guerre américain à Constantinople n'ont pas été touchés.

—×—

A Kirkwall se trouvent cinq grands navires norvégiens et trois suédois. Le grand vapeur norvégien « Flora » revenant de l'Islande, depuis plusieurs jours, n'est pas rentré. On pense qu'il a été arrêté à Kirkwall.

—×—

Malte, 4 mai (Reuter). — On signale que le vapeur britannique « City of Lucknow », de T. 3,677, aurait été torpillé et coulé le 30 avril sans avertissement préalable.

L'équipage entier a été sauvé et est arrivé aujourd'hui à Malte.

—×—

Londres, 5 mai (Reuter). — Lloyd communique que le bateau « Ruabon » a coulé.

L'équipage a été sauvé.

LA GUERRE SOUS-MARINE

Horten, 8 mai (Agence télégraphique norvégienne). — Le vapeur « Rondane », de Christiania, a débarqué le 7 mai l'équipage composé de 8 hommes du schooner « Harold de Gotembourg », qui a été torpillé vendredi par un sous-marin allemand. L'équipage a eu 15 minutes pour descendre dans les canots. La mer étant houleuse, l'équipage a demandé d'être recueilli par le sous-marin, ce qui a été fait. Plus tard l'équipage a été recueilli par un vapeur norvégien.

—×—

Christiania, 7 mai. — Une communication parvenue à l'armateur du bateau norvégien « Superb », qui fut incendié, déclare que le bateau fut d'abord observé par un dirigeable qui se mit à la recherche du sous-marin, auquel il s[illegible] la présence du « Superb », qui fut alors détruit.

Chronique bruxelloise

L'assistance discrète.

Fondée au début de la guerre par Mme Haps-Frauenberg, cette œuvre secourt les personnes privées de ressources à cause de la guerre et qui, par leur position sociale et exceptionnellement pour motifs de santé, ne peuvent recourir aux pouvoirs publics. On ne réclame du sollicitant qu'une pièce d'identité et, si possible, quelques références de personnes connues.

L'œuvre est placée sous le patronage de la comtesse d'Hemricourt de Grünne, grande maîtresse de la maison de S. M. la Reine, et d'un comité d'honneur dont la marquise de Beaufort et la baronne de Beekman sont respectivement présidente et vice-présidente. Son siège administratif est à Bruxelles, rue de la Concorde, 44.

Le comité exécutif est composé comme suit :

Présidente générale, Mme Haps-Frauenberg; secrétaires, Mlles B. Verhaeren et M. Lamme; trésorière, Mlle H. Cartuyvels; économes, Mlles M. et N. Aubry.

Le siège des six sections se trouve :

A. 37, rue de la Concorde ;

B. 65, rue du Montblanc. Par suite de l'extension de ses opérations, cette section sera prochainement transférée 106, rue Saint-Bernard.

C. 73, rue des Palais;

D. 3bis, place Royale;

E. 111, rue Malibran;

F. 55, avenue de la Toison d'Or.

Chacune de ces sections est administrée par un comité local dont Mlles Corbisier de Méaulsart, E. Fiess, E. Max, P. Saintenoy, J. Dubois et M. Van de Wiele; H. Woeste, Evrard, Ernotte, Lecourt, Rolin Jacquemyns, vicomtesse de Sousberghe ; Van Maldeghem, comtesse Th. de Meeus, J. de Busschere, S. Timmermans et baronne L. Greindl remplissent respectivement les fonctions de présidente, vice-présidente et secrétaire.

En province, l'œuvre compte deux filiales : une à Liége, l'autre à Anvers.

—×—

A Forest.

Au magasin communal de la rue Saint-Denis (ancienne rue du Moulin), a lieu aujourd'hui une vente de pommes de terre, pour les cartes de ménage numérotées de 1 à 1300; le jeudi 11, pour les cartes de ménage numérotées de 1301 à 2600 et plus. Ration : 2 kilos par personne ; 40 centimes la ration. Le magasin restera ouvert de 8 à 3 heures.

Au même magasin, pour l'alimentation du bétail, paille mélassée a 23 francs les 100 kilos.

—×—

L'EXPOSITION DES CONSTRUCTIONS RURALES

Dimanche matin, à 10 heures, s'est ouverte dans les grandes salles du second étage de l'hôtel de ville de Schaerbeek, une très intéressante exposition organisée par la Commission pour l'embellissement de la vie rurale et la Fédération des architectes. Elle concernait surtout le problème, si actuel, de la reconstruction des villages, suivant les desiderata locaux. La première section où sont exposés les plans de fermes et d'exploitations agricoles, compte des œuvres remarquables. Nous citerons parmi les architectes dont les travaux nous ont intéressés : M. Fernand André, dont le projet de ferme à Werchter est bien compris, très fouillé; M. Selly, très artiste, peut-être plus qu'architecte, qui a eu l'idée originale de récapituler son plan par une vue générale sous forme de tableautin à la plume; M. Krause, dont les travaux sont cependant fort mal placés pour être étudiés; M. Cereqx, de Gilly, dont l'important envoi a une valeur technique considérable; M. Vanden Arend, dont le projet de reconstruction de certaines parties d'Eppeghem est fait avec un incontestable esprit pratique. Enfin, nous réservons pour la bonne bouche l'œuvre de MM. Selly et Robberechts, que nous avons jugée la plus intéressante de toute l'exposition. Elle traite d'un projet d'église et de presbytère à construire à Breendonck.

La seconde section comprenait des œuvres d'art représentant des paysages rustiques ou des maisons champêtres. Remarqué d'excellents envois de MM. Titz, dont les crayons sont surtout charmants; Doom, exposant quelques bons croquis; Vacs, dont les aquarelles sont pleines de soleil; Créten, etc.

Enfin, nous avons pu admirer les gentils travaux des mutilés belges de la rue d'Ecosse ,24 : une pléiade de petits paysans et paysannes se promenant dans des jardins, des fermes, des églises, le tout en bois sculpté. Que de joujoux qui feront le bonheur des gosses,et qui permettront, espérons-le, à nos braves glorieux de revivre leur vie.

—×—

CONCOURS DE CHARITE

Le comité du concours de piquet, organisé par le cercle « La Caissette du Soldat », 147, boulevard Anspach, à Bruxelles, au profit de l'Œuvre de l'Habillement des Orphelins de nos Braves Soldats et des Enfants des Mutilés, engage les joueurs à épuiser leurs tickets de barrage pour le samedi 13 mai; après cette date, ces tickets ne seront plus valables.

Le lundi 15 mai, commencera le cinquième tour (tickets portant le n° 4). Les joueurs de ce tour sont classés dans les prix : par conséquent les adversaires seront désignés par tirage au sort pour le classement.

—×—

La société « La Boule d'Or », organise en son local 161, rue de Flandre, un grand concours de jeu de quilles au bénéfice de l'Œuvre de l'Habillement des Orphelins de nos Braves Soldats, des Enfants des Mutilés et de l'Œuvre Les Amis des Enfants de nos Soldats.

Pour ce concours, 121 prix, représentant plus de 3,000 francs sont exposés au local de la Société. Voilà un fait sans précédent dans les annales des concours, aussi le succès est-il grandiose!

En effet, 97 participants ont joué à ce jour 3,830 mises.

La lutte est chaude tous les soirs et les résultats acquis sont immédiatement l'objet de vives attaques.

Voici les résultats à ce jour :

Concours d'honneur. — 1. Fournier, 50; 2. Jacqmain, 49; 2. Hector, 49.

Concours individuel. — 1. Hector, 149; 2. Jacqmain, 147; 3. Godalier, 143; 4. François, 139; 5. Goossens, 138; 5. Dohmen, 138; 7. Lebegge, 137; 8. Van Schepdael, 136; 8. Freddy, 136; 10. Feuillien, 134; 10. Adolphe, 134; 12. Somers, 133; 13. Bogaerts, 132; 13. Van Laere, 132; 13. Degieter, 132; 13. Charles, 132; 13. Portauw, 132; 18. Meeus, 131; 19. Maurice, 130; 20. Hérinckx, 130.

Tout cela fait prévoir une belle recette qui contribuera à apporter encore un peu de bien-être aux enfants de nos braves soldats.

—×—

NOS CONCERTS

Encore un concert! La musique est une grande pacificatrice. Il suffisait pour s'en convaincre de voir combien le public se montrait friand de l'audition musicale que donnaient samedi soir, à la Salle de l'Union Coloniale Belge, trois artistes : MM. Scharrès, L. Swolfs et Van Horen. Il y eut du Bach, du Rasse, du Haendel, du Scharrès, qui raflait de De Bussy sans aucun doute.

M. Scharrès est actuellement un des pianistes dont le talent s'impose à l'attention. Son jeu est plein d'aisance, de sûreté et, ce qui est plus rare, passant du doux au grave avec une souplesse étonnante. Cette dernière qualité se révéla surtout chez lui comme accompagnateur.

M. Laurent Swolfs est un chanteur plein de calme. Musicien doué d'une diction excellente, il eut le bon goût de ne pas s'attaquer à des morceaux d'envergure. Aussi enleva-t-il au milieu d'un succès mérité des œuvrettes exquises : *Viens, douce mort*, de Bach; *Le Sommeil de l'Amour*, de Béhault; *La Lettre à Charlotte*, de Knosp; *Les Berceaux*, de Fauré, etc.

Qui ne connait pas le violoncelliste Van Horen? Son art n'a d'égal que sa modestie. Il eut la puissance de faire frémir la salle par l'expression, la tendresse, l'émotion sincère, la manière sobre aussi avec lesquelles il interprèta le *Larghetto*, de Haendel, *une Elégie*, de Van Horen lui-même, la *Gavotte* entraînante de Gossée, la *Polonaise*, de Chopin.

Ce triumvirat talentueux fut ovationné par la salle entière et on ne pouvait manifester autrement son bonheur pour la soirée d'art que nous venions de passer.

Nouvelles de province

ECHOS LIEGEOIS

Nous avons eu de tout jusqu'à présent, sauf des sangliers!

Hein? Que ferions-nous avec cela, et puis il n'y a plus de sangliers à Liége depuis Guillaume de la Marck?

C'est ce qui vous trompe.

Feuilleton de l'*Echo de la Presse*. — N° 14.

Les Enfants du Capitaine Grant

Par Jules VERNE

(Suite.)

Quant au savant géographe, c'était probablement l'homme le plus heureux de l'hémisphère austral; il passait ses journées à étudier les cartes dont il couvrait la table du carré; de là des descussions quotidiennes avec Mr. Olbinett, qui ne pouvait mettre le couvert. Mais Paganel avait pour lui tous les hôtes de la dunette, sauf le major que les questions géographiques laissaient fort indifférent, surtout à l'heure du dîner. De plus, ayant découvert toute une cargaison de livres fort dépareillés dans les coffres du second, et parmi eux un certain nombre d'ouvrages espagnols, Paganel résolut d'apprendre la langue de Cervantes, que personne ne savait à bord. Cela devait faciliter ses recherches sur le littoral chilien. Grâce à ses dispositions au polyglottisme, il ne désespérait pas de parler couramment ce nouvel idiome en arrivant à Concepcion. Aussi étudiait-il avec acharnement, et on l'entendait marmotter incessamment des syllabes bétérogènes.

Pendant ses loisirs, il ne manquait pas de donner une instruction pratique au jeune Robert, et il lui apprenait l'histoire de ces côtes dont le *Duncan* s'approchait si rapidement.

On se trouvait alors, le 10 septembre, par 5° 37' de latitude et 31° 15' de longitude, et ce jour-là Glenarvan apprit une chose que de plus instruits ignorent probablement. Paganel racontait l'histoire de l'Amérique, et pour arriver aux grands navigateurs, dont le yacht suivait alors la route, il remonta à Christophe Colomb; puis il finit en disant que le célèbre Génois était mort sans savoir qu'il avait découvert un nouveau monde.

Tout l'auditoire se récria. Paganel persista dans son affirmation.

« Rien n'est plus certain, ajouta-t-il. Je ne veux pas diminuer la gloire de Colomb, mais le fait est acquis. A la fin du quinzième siècle, les esprits n'avaient qu'une préoccupation : faciliter les communications avec l'Asie, et chercher l'Orient par les routes de l'Occident; en un mot, aller par le plus court « au pays des épices ». C'est ce que tenta Colomb. Il fit quatre voyages; il toucha l'Amérique aux côtes de Cumana, de Honduras, de Mosquitos, de Nicaragua, de Veragua, de Costa-Rica, de Panama, qu'il prit pour les terres du Japon et de la Chine, et mourut sans s'être rendu compte de l'existence du grand continent auquel il ne devait pas même léguer son nom!

— Je veux vous croire, mon cher Paganel, répondit Glenarvan; cependant vous me permettrez d'être surpris, et de vous demander quels sont les navigateurs qui ont reconnu la vérité sur les découvertes de Colomb?

— Ses successeurs, Ojeda, qui l'avait déjà accompagné dans ses voyages, ainsi que Vincent Pinzon, Vespuce, Mendoza, Bastidas, Cabral, Solis, Balboa. Ces navigateurs longèrent les côtes orientales de l'Amérique; ils les délimitèrent en descendant vers le sud, emportés, eux aussi, trois cent soixante ans avant nous, par ce courant qui nous entraîne! Voyez, mes amis, nous avons coupé l'équateur à l'endroit même où Pinzon le passa dans la dernière année du quinzième siècle, et nous approchons de ce huitième degré de latitude australe sous lequel il accosta les terres du Brésil. Un an après, le Portugais Cabral descendit jusqu'au port Séguro. Puis Vespuce, dans sa troisième expédition en 1502, alla plus loin encore dans le sud, En 1508, Vincent Pinzon et Solis s'associèrent pour la reconnaissance des rivages américains, et en 1514 Solis découvrit l'embouchure du Rio de la Plata, où il fut dévoré par les indigènes, laissant à Magellan la gloire de contourner le continent. Ce grand navigateur, en 1519, partit avec cinq bâtiments, suivit les côtes de la Patagonie, découvrit le port Désiré, le port San-Julian, où il fit de longues relâches, trouva par cinquante-deux degrés de latitude ce détroit des Onze-Mille-Vierges qui devait porter son nom, et le 28 novembre 1520 il déboucha dans l'Océan Pacifique. Ah! quelle joie il dut éprouver, et quelle émotion fit battre son cœur, lorsqu'il vit une mer nouvelle étinceler à l'horizon sous les rayons du soleil!

— Oui, monsieur Paganel, s'écria Robert Grant, enthousiasmé par les paroles du géographe, j'aurais voulu être là!

— Moi aussi, mon garçon, et je n'aurais pas manqué une occasion pareille, si le ciel m'eût fait naître trois cents ans plus tôt!

— Ce qui eût été fâcheux pour nous, monsieur Paganel, répondit Lady Helena, car vous ne seriez pas maintenant sur la dunette du *Duncan* à nous raconter cette histoire.

— Un autre vous l'eût dite à ma place, madame, et il aurait ajouté que la reconnaissance de la côte occidentale est due aux frères Pizarre. Ces hardis aventuriers furent de grands fondateurs de villes. Cusco, Quito, Lima, Santiago, Villarcoia, Valparaiso et Concepcion, où le *Duncan* nous mène, sont leur ouvrage. A cette époque, les découvertes de Pizarre se relièrent à celles de Magellan, et le développement des côtes américaines figura sur les cartes, à la grande satisfaction des savants du vieux monde.

— Eh! bien, moi, dit Robert, je n'aurais pas encore été satisfait.

— Pourquoi donc? répondit Mary, en considérant son jeune frère qui se passionnait à l'histoire de ces découvertes.

— Oui, mon garçon, pourquoi? demanda lord Glenarvan avec le plus encourageant sourire.

— Parce que j'aurais voulu savoir ce qu'il y avait au delà du détroit de Magellan.

— Bravo, mon ami, répondit Paganel, et moi aussi, j'aurais voulu savoir si le continent se prolongeait jusqu'au pôle, ou s'il existait une mer libre, comme le supposait Drake, un de vos compatriotes, mylord. Il est donc évident que si Robert Grant et Jacques Paganel eussent vécu au dix-septième siècle, ils se seraient embarqués à la suite de Shouten et de Lemaire, deux Hollandais fort curieux de connaître le dernier mot de cette énigme géographique.

— Etaient-ce des savants? demanda lady Helena.

— Non, mais d'audacieux commerçants, que le côté scientifique des découvertes inquiétait assez peu. Il existait alors une compagnie hollandaise des Indes orientales, qui avait un droit absolu sur tout le commerce fait par le détroit de Magellan. Or, comme à cette époque on ne connaissait pas d'autre passage pour se rendre en Asie par les routes de l'Occident, ce privilège constituait un accaparement véritable. Quelques négociants voulurent donc lutter contre ce monopole, en découvrant un autre détroit, et de ce nombre fut un certain Isaac Lemaire, homme intelligent et instruit. Il fit les frais d'une expédition commandée par son neveu, Jacob Lemaire, et Shouten, un bon marin, originaire de Horn. Ces hardis navigateurs partirent au mois de juin 1615, près d'un siècle après Magellan; ils découvrirent le détroit de Lemaire, entre la Terre de Feu et la Terre des Etats, et le 12 février 1616 ils doublèrent ce fameux cap Horn, qui mieux que son frère, le cap de Bonne-Espérance, eût mérité de s'appeler le cap des Tempêtes!

— Oui, certes, j'aurais voulu être là! s'écria Robert.

— Et tu aurais puisé à la source des émotions les plus vives, mon garçon, reprit Paganel en s'animant. Est-il, en effet, une satisfaction plus vraie, un plaisir plus réel que celui du navigateur qui pointe ses découvertes sur la carte du bord? Il voit les terres se former peu à peu sous ses regards, île par île, promontoire par promontoire, et, pour ainsi dire, émerger du sein des flots!

(A suivre.)

La commune de Boncelle, sise aux portes de Liége, vient de voir ses plantations de pommes de terre ravagées par une troupe de sangliers. Ces ennemis d'un nouveau genre ne craignent pas de se montrer jusque dans le village, comme vient de le prouver cette laie escortée de ses quinze petits. Les ravages causés sont, paraît-il, inappréciables. C'est ainsi qu'un champ de patates nouvellement planté a été retourné et les tubercules dévorés. Il faut, paraît-il, remonter très loin dans les archives du temps, pour rencontrer dans le voisinage de la ville un fait analogue.

En envisageant les choses froidement, cette éventualité constitue un danger réel. Que faire pour y remédier puisque nous n'avons plus d'armes?

A CHARLEROI

Manifestation de femmes.

Le pain gris qui nous arrive actuellement de Hollande par des intermédiaires qui le revendent fr. 1.50 le kilo est quasiment immangeable. Les houilleurs n'en veulent plus dans leurs mallettes. Les femmes ont manifesté dans tous les centres houillers, allant trouver les bourgmestres et les présidents des comités de ravitaillement leur demandant une plus forte ration de pain et des pommes de terre. Certains cortèges comprenaient plusieurs centaines de manifestantes et toutes invariablement prenaient les chemins aboutissant aux grandes routes vers Fleurus d'où les charrettes à pain rentrent le soir et manifestaient l'intention de piller ces véhicules.

La police allemande a dû dissoudre le plus important de ces rassemblements venant de Montigny-Neuville, traversant le faubourg et aux Quatre-Bras de Gilly, prenant la route de Fleurus. La police les refoula sur la place Saint-Remy, à Gilly.

TRIBUNAUX

COUR D'ASSISES DU BRABANT

Le crime de Bierbeck.

L'audience est ouverte à 9 h. 25 sous la présidence de M. le conseiller Verhaegen.

M. le procureur général Gescher tient le siège du ministère public.

Après la formation du jury, dont le chef est M. Desneux Félicien, M. Van de Putte, greffier, donne lecture de l'acte d'accusation.

Minnen Jules est accusé d'avoir, le 23 décembre 1913, volontairement et avec intention de donner la mort, porté un coup mortel sur la personne de Magits, Antoine, avec la circonstance que le meurtre a été commis pour faciliter le vol d'une somme de fr. 62.50.

Interrogé, l'accusé reconnaît qu'il a été condamné déjà quatre fois, deux fois pour vol, une fois pour menaces de mort, une fois pour bris de clôture et coups. Il nie avoir pris une part quelconque au meurtre lui reproché, et dit qu'il a bien passé la journée avec la victime, mais qu'il ne savait même pas qu'elle avait de l'argent. Les explications qu'il a données au moment de son arrestation ne concordent pas avec celles qui ont été entendues par la suite. Il y a une lacune d'une heure et quart dans l'emploi de son temps au moment du crime. La victime a été assommée à coups de sabot et a reçu ensuite une coup de couteau.

L'interrogatoire roule principalement sur les sabots saisis et appartenant au prévenu. L'un des sabots étant cassé, a été reconnu comme appartenant à l'accusé. Celui-ci reconnaît le sabot du pied gauche qu'on lui montre, ainsi que le morceau découvert sur la victime.

Trente-six témoins à charge et quatorze témoins à décharge seront entendus.

Le premier témoin est entendu. C'est M. le procureur du Roi Henry, qui a reçu la visite du fils de la victime le 24 décembre, lequel venait lui dire que son père avait été assassiné. Déjà, dans le village, on soupçonnait l'accusé. Le témoin a fait les premières constatations et a entendu les premiers témoins. Il donne au jury des détails sur l'endroit et l'état des lieux où se trouvait le cadavre.

L'audience est suspendue à midi et quart et reprise à 2 h. 10.

On entend le docteur Héger.

A la demande de la défense il a examiné l'accusé pour voir s'il était gaucher ou droitier. Ses conclusions sont que l'accusé est gaucher.

M. le juge d'instruction Maes, de Louvain, dit qu'il a fait, le 25 décembre 1913, les constatations sur place. L'honorable témoin montre au jury les pièces à conviction et notamment le sabot gauche appartenant à l'accusé; il explique aussi les emplacements où les morceaux du sabot ont été trouvés.

Les défenseurs de l'accusé posent plusieurs questions au témoin, toutes ont rapport à un sabot du pied droit et gauche.

M. Henri Wauters, médecin légiste, a examiné l'accusé au point de vue des blessures très légères qu'il portait au moment de son arrestation.

L'examen de la victime, âgée de 56 ans, a démontré que celle-ci portait plusieurs blessures à gauche et à droite, toutes ces plaies avaient été faites par des coups et par un instrument pointu et tranchant.

M. Boyenbergberg, médecin-légiste à Bierbeek, a été appelé par le fils de la victime pour examiner celle-ci après la découverte du crime. Le témoin dit que la victime était un travailleur, tandis que l'accusé n'était pas d'une conduite exemplaire.

COUR D'ASSISES DE LA FLANDRE ORIENTALE

Hier lundi, la Cour a commencé l'instruction d'une affaire de meurtre mise à la charge de Cyrille Corryn, maçon à Lierde-Ste-Marie. En janvier 1913, Corryn se trouvait dans le cabaret de Vanden Bossche et avait une querelle avec celui-ci concernant le paiement de boissons. Corryn quitta le cabaret, mais y revint peu après. Nouvelle dispute, au cours de laquelle il tira deux coups de revolver sur Vanden Bossche. Celui-ci succomba le lendemain. Cette affaire prendra trois jours.

NECROLOGIE

La messe anniversaire pour le repos de l'âme du vaillant footballer Edmond Van Cauwenbergh a été célébrée lundi matin en l'église Saint-Remi, à Molenbeek, dont les vastes nefs étaient trop petites pour contenir la foule énorme des amis et admirateurs du héros tombé pour la Patrie.

Parmi l'immense assistance qui vint témoigner sa sympathie aux parents éplorés, nous avons remarqué tout d'abord une centaine de nos braves mutilés venus rendre à leur camarade défunt un dernier hommage, puis M. Louis Mettewie, bourgmestre de Molenbeek, entouré des échevins et conseillers de la commune, M. de Soete, le talentueux sculpteur, auteur de l'œuvre admirable d'envolée qui fut exposée devant le catafalque, une délégation des cercles de football de Verviers conduite par MM. Christophe et Augustet, et de nombreuses personnalités du monde des sports de la capitale, entre autres MM. Seeldrayers, Verdyck, Istace, Dupuich, Grumeau, Bossaert, Robyn, Brébart, Hubinon, Thys, Bauwens, etc.

La cérémonie religieuse fut des plus émouvantes. Nous profitons de cette circonstance pour renouveler à la famille du brave défunt, nos sentiments de condoléances les plus sincères.

— M. Frank A. Konig, l'arbitre de football bien connu, vient d'avoir la douleur de perdre son père, à l'âge de 80 ans.

M. Konig père était très connu dans les milieux sportifs et particulièrement au football et au cricket.

Nous présentons à son fils et à sa famille l'expression de nos sincères condoléances.

— Le champion cycliste Joseph Van Bever vient d'être cruellement éprouvé par la perte de son père. Nous lui présentons toutes nos condoléances.

— Un service solennel a été célébré lundi en l'église de Fouz-sur-Meuse (Wépion), à la mémoire de M. Raymond Binamé, sous-lieutenant au 7e régiment de ligne, décoré de l'ordre de Léopold, et de M. François Hanoy, sous-officier au génie, tous deux morts au champ d'honneur.

— Les familles Vandenbrande et D'Hooge remercient le nombreux public qui a assisté aux funérailles de leur fils Emile-Jean, le 30 avril 1916. (20979)

FLEURS NATURELLES

Couronnes funéraires et gerbes 208t9

Maison VACHER 87, bd Léopold II — Travail soigné —

Un coup de grisou à Gilly

Huit victimes.

Un terrible accident est survenu au puits n° 2 du Vivier, dépendant des Charbonnages du Trieu-Kaisin, à Châtelineau.

Vers 10 ½ heures du matin, alors que le travail d'abatage battait son plein, huit ouvriers étaient occupés à l'étage de 335 mètres dans la couche 4 paumes dressant, lorsque tout à coup une violente explosion de grisou se produisit dans le chantier, à l'ouest de cette couche, au couchant.

Deux ouvriers, les frères Fernand et Emile Geysen, âgés respectivement de 26 et 29 ans, mariés tous deux, étaient littéralement carbonisés. Deux autres portaient de graves brûlures et furent d'urgence transportés à l'hôpital Saint-Joseph, où l'un d'eux, Hippolyte De Conninck, âgé de 20 ans, expira pendant la nuit, son compagnon Joris J., 17 ans, est à toute extrémité.

Quatre autres ouvriers: Charles Rousman, 51 ans; J.-B. Geysen, 33 ans; Aug. Cosyns, 49 ans, et J.-J. Meyskens, 17 ans, sont plus légèrement atteints et leur état n'inspire aucune inquiétude.

Dans l'après-midi, le corps des ingénieurs des mines s'est rendu sur les lieux, et, en compagnie des ingénieurs de la Société, est descendu à l'étage de 335 mètres pour faire une enquête, adresser un rapport au parquet de Charleroi et rechercher les causes de ce grave accident qui aurait pu devenir une véritable catastrophe. Ce puits des Viviers joue décidément de malheur. Il y aura bientôt deux ans, un incendie détruisit complètement les installations du jour, mettant en danger la vie des houilleurs travaillant au fond de la bure.

Une vieille brave femme du Louvy, la veuve Geysen, dite Marie Mordant, avait ses quatre fils travaillant ensemble à la veine des Sept Paumes. Deux d'entre eux, les frères Geysen, ont été remontés à l'état de cadavre, le troisième, Jean Baptiste, est grièvement brûlé et la femme de celui-ci, en couches de son quatrième enfant, est bien mal. Le quatrième, Geysen Florian, absent de quelques mètres seulement du lieu de l'accident, a pu échapper à peu près indemne.

Les cadavres des frères Geysen ont été transportés à la morgue de l'hôpital St-Joseph, mais leur mère fait des démarches pour obtenir l'autorisation de les faire ramener chez elle, en vue des funérailles qui doivent avoir lieu lundi.

Faits divers

Une affaire d'extorsion. — Sur la piste des auteurs du méfait. — M. Alfred E..., demeurant rue de la Meuse, à Molenbeek, se trouvait attablé avant-hier soir dans un café du centre et y entra en relations avec une bande de six jeunes gens qui réussirent à l'entraîner avec eux dans une chambre d'hôtel, rue de Mérode, à St-Gilles.

Après lui avoir fait avaler de copieuses rasades, ils décidèrent de jouer aux cartes. Les portefeuilles sortirent des poches et à certain moment Alfred S... se trouva soudainement délesté de 6,900 francs en billets de banque.

Lorsqu'il comprit qu'on venait de le voler, E... se dégrisa et avec infiniment de peines réussit à faire arrêter par les personnes accourues à ses cris, quatre des particuliers qui se trouvaient en sa compagnie : Gustave De S..., Herman W..., Leil Dick.. et Charles Ch... Ils ont été écroués au palais de justice.

L'argent ne fut pas retrouvé sur eux. Le portefeuille a été emporté probablement par deux des jeunes gens qui prirent la fuite.

Ils sont âgés de 23 à 25 ans et causent le français avec un accent russe très prononcé. —

Cambriolage mouvementé. — Pour 1,500 francs de saccharine volée. .. M. D..., demeurant rue Joseph Graux, possédait à Laeken un dépôt de marchandises. S'y étant rendu hier après-midi, il surprit deux individus fouillant le magasin. M. D.... s'élança et engagea une lutte acharnée avec un des cambrioleurs, cependant que l'autre prenait la fuite avec quelques kilos de saccharine valeur 1,500 francs environ.

Des voisins attirés par le bruit de la lutte, maîtrisèrent le voleur. Entretemps, M. D... se lançait à la poursuite du voleur de saccharine. Il était près de l'atteindre lorsque ce dernier remit une partie de son butin à un troisième individu qui prit une direction opposée. Déchargé d'une partie de son fardeau, le voleur s'échappa, tandis que son compagnon n'eut pas de peine à distancer ceux qui le poursuivaient.

La police de Laeken a reçu le signalement des coupables. —

Braves cœurs. — En jouant hier après-midi au milieu du boulevard Bischoffsheim, trois jeunes gens de 10 à 15 ans, demeurant chaussée de Louvain, à St-Josse, trouvèrent une sacoche de dame renfermant 65 francs.

Ils allèrent déposer leur trouvaille au commissariat de police de la rue de Bériot où le réticule fut exploré minutieusement. On y trouva une carte au nom de Mme M... Celle-ci voulut récompenser les enfants, qui refusèrent dignement et parlèrent de devoir accompli.

Bravos, braves petits cœurs! —

Bagarre sanglante. — A l'entrée d'un établissement du centre de la ville, se trouve un nègre chargé de veiller à la bonne tenue des personnes qui entrent.

Sa consigne étant de ne laisser passer que des gens.., portant chapeau, il refusa l'entrée, dimanche soir, à six jeunes gens coiffés de casquettes. Ceux-ci voulurent parlementer, mais subitement, sans crier gare, notre nègre se mit à boxer dans toutes les règles de l'art ceux qui ne voulaient pas entendre raison. Mal lui en prit, car les six amis se précipitèrent à bras raccourcis sur lui et le mirent à mal.

Celui-ci alla se réfugier finalement à l'intérieur de l'établissement, où la fureur des offensés le poursuivit, à tel point qu'il fallut cinq policiers pour ramener ces derniers à la raison.

En récompense de leurs exploits, tous les belligérants ont passé la nuit au bloc. —

Garçons de courses, surveillez vos vélos! — M. François M..., garçon de courses, commit l'imprudence d'abandonner hier après-midi, chaussée de Wavre, à Etterbeek, le vélo avec lequel il effectuait ses déplacements.

A son retour, sa machine, d'une valeur de 150 francs, avait disparu. —

PALAIS DU TROCADÉRO

STUDIO — DANSANT

17, AV. DE LA TOISON D'OR — PORTE DE NAMUR

BUREAU SOIRÉE 8 1/2 (h. d'été) RIDEAU SOIRÉE 9 (h. d'été)

BUREAU MATINÉE 3 1/2 (h. d'été) RIDEAU MATINÉE 4 (h. d'été)

Mercredi 10 mai (soirée)

(AVEC DÉCORS ET COSTUMES)

CAVALLERIA RUSTICANA

Opéra en 1 acte. — Paroles de MM. Targioni-Tezzetti et G. Menasci. — Version française de M. G. Millet. Musique de Mascagni.

Jeudi 11 mai (soirée)

(AVEC DÉCORS ET COSTUMES)

GALATHÉE

Opéra-comique en 2 actes. — Paroles de Jules Barbier et Michel Carré. — Musique de M. Massé.

Mise en scène réglée par M. Gaston DUPUIS

PROGRAMME DE L'ORCHESTRE DU TROCADÉRO :

Mercredi 10 mai (soirée) : Ouverture *Léonore n° 3* . . . . . L. Van Beethoven

Jeudi 11 mai (soirée) : *Ouverture de Sakuntala* . . . . . Carl Goldmark

Sous la direction de César BORRÉ.

Au programme : Le Poison de l'humanité — Drame cinématographique de la vie moderne en 2 parties.

N. B. *Toutes les places peuvent être retenues au bureau de location ouvert tous les jours de 11 à 3 h. et le samedi de 1 à 5 h.*

Chronique Financière, Industrielle et Commerciale

SOCIÉTÉ ANONYME BELGE

DES

Tôleries de Konstantinovka, Hauts Fourneaux, Aciéries, Laminoirs

20, rue Neuve, à Bruxelles.

L'assemblée générale du 27 avril a décidé la création d'obligations pour un montant nominal de CINQ MILLIONS de francs et a donné au Conseil d'administration pleins pouvoirs pour en réaliser l'émission.

Faisant suite à cette délibération, le Conseil a décidé le placement de 10,000 obligations de 500 francs chacune, rapportant 5 p. c. d'intérêt ou 25 francs par année, payables en deux coupons semestriels de fr. 12.50, le 1er avril et le 1er octobre de chaque année.

Ces obligations sont remboursables au pair en 40 années, par voie de tirage au sort, le 1er octobre de chaque année et pour la première fois le 1er octobre 1917.

La réussite de l'opération est assurée et les capitaux qu'elle procurera à la société seront employés à l'annexion d'une division nouvelle, dont le rendement améliorera sérieusement l'entreprise actuelle. (20961)

Les Sports

Cyclisme

AU KARREVELD

La réunion interrompue dimanche s'est poursuivie lundi au Karreveld et a donné les résultats suivants:

Course de juniors, finale. — 1. Vermimmen; 2. Bervoets; 3. Hofmans; 4. Vanderschelde.

Grand Prix du Karreveld, 3e série. — 1. Otto; 2. Rielens, à 1 long. N. pl.: Debae, Salmon.

4e série. — 1. Drogné; 2. Jean Louis, à ½ long. N. pl.: Longdot, Hudeyn.

Repêchage. — 1. Spiessens; 2. Debae; 3. Longdot.

1re demi-finale. — 1. Otto; 2. Leviennois, à ½ long.; 3. Rielens, à ½ long.

Otto mène le sprint et gagne nettement.

2e demi-finale. — 1. Van Bever; 2. Drogné, à 1 long.; 3. Degreef, à 1 long.

Van Bever prend la tête à la cloche et n'est pas remonté.

3e demi-finale. — 1. Spiessens; 2. Aerts, ½ roue; 3. Jean Louis (relevé).

Spiessens, en tête dans la ligne droite avec Aerts à droite et Jean Louis à la corde, repousse l'assaut du premier, tandis que le second trouve la corde fermée.

Cette demi-finale est à recourir pour balançage de Spiessens. La seconde course donne: 1. Aerts; 2. Spiessens; 3. Jean Louis. Aerts, arrivé premier, est distancé pour avoir balancé Spiessens, qui de ce fait est classé premier.

Finale. — 1. Van Bever; 2. Otto, à 2 long.; 3. Spiessens (relevé).

Otto démarre aux 300 mètres et décolle les autres. mais tandis que Spiessens se relève, Van Bever fait un bel effort, rattrape Otto et le remonte superbement.

Prix des Amateurs, 1re série. — 1. Mertens; 2. Carpentier.

2e série. — 1. Budts; 2. Van Tieghem.

Finale. — 1. Budts; 2. Mertens, à ½ long.; 3. Carpentier; 4. Van Tieghem.

Elimination Indépendants. — 1. Verbist; 2. Machiels; 3. Blust; 4. Vanderborght; 5. Thomas; 6. Minne; 7. Decener (cr.); 8. Delcepeleer; 9. Wargé; 10. Buggenhout; 11. Schryvers; 12. Ravalau; 13. Beekmans (cr.); 14. Sassenus; 15. Werts; 16. Van Eesbeck.

Critérium des tandems, 1re série. — 1. Van Bever-Aerts; 2. Longdot-Renard, à 3 long.

Les 200 mètres en 12 s. 3/5.

2e série. — 1. Leviennois-Otto; 2. Machiels-Thys, à 1 long.

Les 200 m. en 12 s. 4/5.

3e série. — 1. Michiels-Rielens; 2. Jean Louis-Van Ingelghem, à 2 long.

Les 200 mètres en 12 s. 4/5.

Finale. — 1. Van Bever-Aerts; 2. Otto-Leviennois, à 4 long.; 3. Michiels-Rielens (relevé).

Les 200 mètres en 12 s. 1/5.

Les vainqueurs mènent les 5 tours et accélèrent progressivement, gagnent comme ils veulent.

Course de l'heure (15 partants). — Leviennois, Vincke, Salmon et Thys abandonnent par crevaison. Longdot fait de même. Le 1er classement donne: 1. Van Ingelghem; 2. Rielens; 3. Degreef; 4. Debae; 5. Walravens. Van Ingelghem et Hudsyn font une chute et ce dernier est vilainement touché. Le 2e classement donne: 1. Van Ingelghem; 2. Degreef; 3. Rielens; 4. Debae; 5. Walravens. Desmet s'échappre et prend bientôt un demi-tour d'avance. Il gagne le 3e classement avec 250 mètres, devant Van Ingelghem; 3. Jean Louis; 4. Debae; 5. Walravens. Desmet fait malheureusement un chute alors qu'il semblait devoir doubler le lot. Il n'a plus que 125 mètres sur le peloton, où seul Jacobs mène. Rielens, tombé, abandonne. Desmet continuant son bel effort, gagne le dernier classement avec 350 mètres; 2. Van Ingelghem; 3. Degreef; 4. Debae; 5. Walravens.

En 1 heure, 30 kilomètres 600 mètres.

Classement général:

1. Van Ingelghem, 6 points;
2. Degreef et Desmet, 14 points;
4. Debae, 16 points;
5. Walravens, 20 points;
6. Jean Louis, 21 points.

A ETTERBEEK SPORTIF

« Etterbeek Sportif » a fait disputer dimanche une épreuve de 30 kilomètres sur route, sur un circuit fermé de 2 ½ km., qui devait être couvert 12 fois et qui était réservée à ses membres.

Voici les résultats de cette intéressante épreuve:

1, Dinsart, G., en 57 minutes 25 secondes; 2. Derycke, A., à une roue; 3. Deprez, A., à une longueur; 4. Stroobants, à une roue; 5. De Grooffe, en 58 m. 10 s.; 6. Van de Rivière, en 58 m. 21 s.; 7. Albert, H.; 8. Lyon; 9. Scholasse; 10. V. Bistiaux.

Ont abandonné: Lecner (crevé); Allemon, Mees, Roosen (malade), Vervisch, Putfemans (crevé); Tilburgh (crevé).

Lambrechts et Van der Borght ont été disqualifiés pour avoir coupé au parcours.

Le meilleur temps par tour fut couvert par Dinsart, au 12e tour, en 4 minutes 5 secondes.

Notons que De Grooffe fut handicapé par une crevaison au 10e tour et dut changer 2 fois de machine, alors qu'il était dans le groupe de tête.

Football

LE TOURNOI HANDICAP

Les matches de dimanche ont été contrariés par la pluie qui a rendu les terrains glissants et le jeu difficile. Le public trouva néanmoins l'innovation de nos dirigeants qui, sans prévenir personne, firent commencer les matches une heure plus tard. A Anderlecht et à Uccle, où il n'y a pas de tribunes, les spectateurs durent attendre dans la pluie. Les joueurs la trouvèrent mauvaise eux aussi.

CLASSEMENT DES EQUIPES

	J.	G.	P.	N.	p.	c.	H.	Pts
1. Union St-Gilloise	9	9	0	0	46	1	0	18
2. Racing C. B.	9	6	2	1	20	15	5	18
3. Uccle Sport	8	1	6	1	4	34	10	13
4. Equipe Mixte	9	1	8	0	3	24	10	12
5. S. C. Anderlecht	9	2	5	2	13	20	5	11
6. Daring C. B.	8	5	3	0	17	9	0	10

A ANDERLECHT

S. C. Anderlecht 0-Daring C. B. 2.

M. Desmet aligne les équipes suivantes:

S. C. Anderlecht: (g.) Allard; (b.) Voeten, Vanhoof; (h.-b.) Luyckx, Derkx, Moulart; (f.) Nye, M. Versé, Demunter, Borremans, A. Versé.

Daring: (g.) Van Melderen; (b.) Robyn, Seghers; (h.-b.) Boel, Bossaert, Moucheron; (f.) Servaes, Gérard, Bessems, Solanders, Fernandy.

Le premier time est très partagé, les deux défenses sont à l'ouvrage et s'en tirent à leur honneur. Fernandy rate une belle occasion pour le Daring, puis, dans un corner, Bossaert envoie un dangereux shot sur la latte. Un shot de M. Versé amène un corner, dont Anderlecht ne profite guère et le time est sifflé.

Au second time, le Daring domine manifestement et Anderlecht ne porte que de rares attaques. Allard se distingue en faisant de nombreux arrêts. Enfin, sur un centre de Solanders, Bessems, de la tête, marque le 1er goal. Le même joueur rentre peu après le second goal, sur passe de Solanders.

Le Daring a mérité son succès. Robyn, Seghers et Moucheron furent les meilleurs. Gérard eut un bon premier time.

A Anderlecht, citons Allard, Van Hoof et Nys.

A UCCLE

Uccle Sport 1-Racing C. B. 5.

Les équipes suivantes ont disputé ce match:

Uccle Sport: (g.) Androy; (b.) Graboillat, Boes; (h.-b.) Vanderschrick, Leclercq, Ropsy; (f.) Verhoeven, Vanderstraeten, Coosemans, Vernez, Nietveld.

Racing: (g.) Debie; (b.) Mahy, Vanlangendonck; (h.-b.) Deprez, Tasson, Van Hoorden; (f.) Stiernon, Piron, Blindemans, Hauman, Wellekens.

Le Racing commence à neuf et Uccle en profite pour dominer, sans pouvoir marquer. Le Racing finit même par ouvrir le score après 15 minutes, Stiernon se faufilant entre les backs et plaçant un shot inarrêtable. Blindemans et Piron complètent alors l'équipe, et ce dernier faisant une bonne passe à Stiernon, celui-ci marque le 2e but. Le Racing a nettement l'avantage et joue très bien. Le 3e but est rentré par Blindemans d'un bon shot, puis, sur un hands de Vanderschrick, le Racing obtient un free kick que Piron transforme en goal, Androy, gêné par Graboillat, n'ayant pas vu venir la balle. Sur ce, repos.

Au second time le jeu est bien partagé. Verhoeven, dribblant Vanlangendonck, marque l'unique but des Uccl.ois. Stiernon fait ensuite une belle échappade, mais shote dans les mains d'Androy. Enfin, dans la dernière minute, Deprez, d'un long shot, marque le 5 but des vainqueurs, qui tous ont bien joué, surtout Debie, Mahy, Stiernon, Piron et Blindemans. A Uccle, citons Leclercq, Vernez, Verhoeven et Vanderschrick.

A L'UNION

Union St-Gilloise 6-Equipe Mixte 0.

L'Union a facilement battu l'Equipe mixte, qui n'eut pourtant pas beaucoup de chance. Voici quelles étaient les équipes:

Union: Comme d'habitude, mais avec Meynaert à la place de Foulon.

Equipe mixte: (g.) Oyen; (b.) Van Rieth, Evrard; (h.-b.) Coekelberg, Mathen, Clabots; (f.) Depeper, Salmon, Vrebos, Vandeweghe.

Les mixtes jouèrent à 10 et remplacent 4 joueurs, dont Guillaume, blessé au pied. Hebdin marque le 1er goal sur free kick pour hands de Clabots, Oyen voulant dégager du pied et ratant la balle. Sur passe de Coppée, Musch marque le 2e goal, puis Coppée dribble trois hommes et marque un superbe 3e but.

L'Union obtient ensuite un penalty pour hands de Van Rieth. Coppée en profite pour rentrer le n° 4.

A la reprise, Coppée marque le 5e but, suivi d'un 6e par Meyskens, Oyen laissant passer la balle entre ses jambes. Les mixtes font de valeureux efforts, mais ne peuvent marquer. Peu avant la fin, le back Evrard, à la suite d'une collision, tombe malheureusement et se foule le poignet.

A l'Union, Thys, Coppée et Musch furent comme toujours les meilleurs. Du côté des mixtes, Van Rieth, Clabots et surtout Van de Weghe se sont distingués. Les mixtes méritaient au moins un goal, d'autant plus qu'à deux reprises, Leroy rata une passe de ses backs, et que la balle chaque fois roula un rien à côté du goal vide.

TOUR FINAL (DIVISION II)

Racing C. B. 6-S. C. Anderlecht 2.

Match peu intéressant. Le Racing remplace Jacobs, Hauman, Becquevort et Kleinerman, mais malgré cela fut nettement supérieur.

Dans chaque time, il y eut 3 à 1. Les goals du Racing furent marqués par Héris (3), Van Vaerenberg (2) et Rogge (1).

Union Saint-Gilloise 7-Union Scolaire 1.

Cette partie, qui aurait pu être fort belle, fut dénuée d'intérêts du fait que l'Union Scolaire ne défendit pas sa chance et opposa une simili résistance très critiquable. Au repos, 3 à 0 pour l'Union. Après le 3e goal, l'arbitre donna un avertissement au keeper de l'U. Scolaire, sa collaboration à ce goal étant par trop évidente. Il est à espérer que la fédération prendra des mesures pour que des fumisteries semblables ne se présentent plus.

SCOLAIRES (TOUR FINAL)

S. C. Anderlecht 4-Excelsior S. C. 0.

Le dernier match du tour final scolaire est revenu à Anderlecht, après un beau match, joué par les deux équipes au complet. Au repos, 0-0. A la reprise, après 20 minutes, Bondroit marque pour Anderlecht, puis Lecuy et Parentani manquent de peu d'égaliser. Anderlecht obtient ensuite un penalty pour hands, l'Excelsior n'ayant pas averti l'arbitre d'un changement de keeper. Demeersman réussit le goal. L'Excelsior est alors découragé et laisse encore marquer 2 goals, dont un par Van Malder et un sur free kick. A noter que Raedemaker fut mis hors du jeu. Demeersman et Morren furent les meilleurs à Anderlecht, et Sluys, Gillis, Schliker et Parentani à l'Excelsior.

Athlétisme

AU DARING

La réunion d'entraînement de dimanche, au Daring, a obtenu un beau succès. 41 coureurs y participèrent. Résultats:

50 mètres. — 1. Marcel; 2. Collette; 3. Rouchy.

250 mètres. — 1. Rouchy; 2. Collette; 3. Marcel. Révélation du vainqueur, qui bat Collette en série et en finale.

1,000 mètres scolaires. — 1. Elias; 2. Debruyne, à 1 poitrine; 3. Van Rieth; 4. Leenaerts; 5. Broekaert; 6. Leenaerts; 7. Kebers.

1,200 mètres. — 1. Classen; 2. Koeck, à 5 mètres; 3. Van Campenhout, à 20 mètres; 4. Loréa; 5. Vandercruys; 6. Bonnarens.

Course superbe menée par Van Campenhout. Aux 1,000 mètres, Classen passe, suivi de Koeck.

Disque. — 1. Hubinon, 32 m. 50; 2. Ferraro, 26 m. 56; 3. Stevens, 23 m.

Poids (7 kilos). — 1. Stevens, 9 m. 80; 2. Vandervelpen, 9 m.; 3. Antony; 4. Ferraro; 5. Coenen.

Hauteur. — 1. Collette, Lauffer et Loréa, 1 m. 45; 4. William, 1 m. 80.

Longueur. — 1. Ferraro, 5 m. 40; 2. Collette; 3. Peeters.

AU CERCLE DES SPORTS

Résultats de la première réunion d'entraînement:

100 yards. — 1. Moitiez; 2. Chevy; 3. Hector; 4. Otte.

1,500 mètres. — 1. Theye; 2. Clety; 3. Luyckx; 4. Cauche; 5. Leprêtre.

500 mètres. — 1. Theys; 2. Moitiez; 3. Pierre; 4. Hector; 5. Ots.

Hauteur. — 1. Weverberg, 1 m. 45; 2. Moitiez, 1 m. 40; 3. Charrels, 1 m. 35.

Longueur. — 1. Hector, 4 m. 96; 2. B. Pauwels, 4 m. 69; 3. Charrels; 4. Clety.

Poids (6 kilos). — 1. Weverberg, 8 m. 75; 2. Piersens; 3. Cauche; 4. Cleby.

2,000 mètres relais (4 hommes). — 1. Equipe Hector, Charrels, Weverberg, Moitiez.

2. Equipe Clety, Luyckx, Pierre, Cauche.

3. Equipe Theys, Ots, Bovesse, Leprêtre.

Billard

Rue Wayez, à Anderlecht, M. Verbruggen a battu M. Barbier, par 400 points à 377 points.

La revanche Brébart-Barbier aura lieu demain mercredi, à 8 heures.

M. SELS, champion du monde de billard, et **M. RUDELSHEIM** joueront samedi 13 et dimanche 14 mai, à 4 et 8 h. d'été à la *Salle Glorieux*, la REVANCHE ANVERS — BRUXELLES contre **MM. MAURA et DARAN**

AVIS DE SOCIÉTÉS

Compagnie Générale de Railways et d'Électricité

(Société anonyme)

Siège social : 88, rue du Congrès, Bruxelles.

AVIS AUX PORTEURS D'OBLIGATIONS

Les coupons suivants des obligations seront mis en paiement à partir du 15 mai :

1° OBLIGATIONS 4 p. c. :

Coupon n° 20 (échéance du 15 septembre 1914) ;

Coupon n° 21 (échéance du 15 mars 1915).

2° OBLIGATIONS 3.60 p. c. :

Coupon n° 18 (échéance du 1er janvier 1915) ;

Coupon n° 19 (échéance du 1er juillet 1915).

(20942)

Théâtres, Concerts, Cinémas

TROCADERO. — Mercredi 10 mai, *Cavalleria Rusticana* ; jeudi 11 mai (soirée), *Galathée* ; film cinématographique, *Le Poison de l'Humanité*.

SCALA. — Le bureau de location est ouvert pour la première représentation du *Comte de Luxembourg*, fixée au vendredi 19 mai. En attendant, la *Famille Klepkens* fait chaque soir la joie d'un public aussi nombreux qu'enthousiaste. Entre les 2e et 3e actes, le baryton Termany.

GAITE. — *Le Contrôleur de Wagons-Lits* est assurément le vaudeville du répertoire dont le succès demeure le plus vif.

Le Contrôleur des Wagons-Lits commence à 9 h. 1/4 et finit avant le départ des derniers trams.

THEATRE MOLIERE. — *Gaby* obtient chaque soir un gros et légitime succès. La location est ouverte tous les jours de 11 à 8 heures.

FOLIES-BERGERE. — Après les *Mousquetaires* qui firent courir la foule, tout Bruxelles veut voir la *Chaste Suzanne*, qui est la plus belle pièce de la saison d'opérettes.

WINTER-PALACE. — Le spectacle le plus intéressant est sans doute celui qui se donne au Winter-Palace, la revue si jolie et si originale dont tout Bruxelles parle, *Filleke file*.

LA BONBONNIERE. — Le spectacle de vaudeville au coquet théâtre « La Bonbonnière », 27, rue du Fossé-aux-Loups, se composant des pièces vraiment hilarantes : *Hermance a de la Vertu* et *Ki-ki-ri-ki*, remporte un gros succès.

LA CIGALE, rue Neuve. — On peut écrire sans crainte d'être démenti que la Cigale tient avec *S'il vous plaît...*, le plus beau et le plus amusant spectacle du moment.

UNION THEATRALE BELGE. — Programme du 5 au 11 mai : *Lord Lister*, drame détective en 3 parties ; *Mariage moderne*, vaudeville ; *Lumpazzi le vagabond*, comique en 2 parties ; *Le Secret de Vera*, drame de la haute société russe en 3 parties.

SPECTACLES DU MARDI 9 MAI

TROCADERO. — A 9 h., samedi, dimanche, lundi, mercredi et jeudi, concert varié. Dimanche, matinée à 4 heures.

SCALA. — A 9 h., *La Famille Klepkens*.

GAITE. — A 9 h. 1/4, *Le Contrôleur des Wagons-Lits*.

MOLIERE. — A 9 h., *Gaby*.

FOLIES BERGERE. — A 9 h., *La Chaste Suzanne*.

VIEUX-BRUXELLES. — A 8 ½ h., *Joséphine vendue par ses sœurs*.

PALAIS DE GLACE. — Tous les soirs, à 8 ½ heures, sélections d'opéras, *etc.*

BOIS SACRE. — A 9 h., *Le Passé*.

WINTER PALACE. — A 8 h. 3/4, *Filleke file !* opérette-revue. *Scènes nouvelles*.

BRUXELLES-KERMESSE, 19, rue des Pierres. — Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis nouveaux débuts.

LA BONBONNIERE. — A 9 h., *Hermance a de la Vertu et Ki-ki-ri-ki*.

LA CIGALE, rue Neuve. — A 8 h. 3/4, *S'il vous plaît*, revue.

CINEMA COLONIAL. — Samedi, dimanche, lundi et jeudi, de 3 ½ heures à 11 ½ heures.

SPLENDID. — *Metempsycose*, colorée ; *Gribouille marié de force*, comique ; *Expiation*, drame ; *Amour vainqueur*, comédie vaudeville ; *La tache indélébile*, grand drame en quatre parties.

REGENT CINEMA. — *L'Invention de Polydore*, comique ; *Le Club du Suicide*, drame en deux parties ; *Tout par amour*, comédie comique en deux parties ; *Mayna la Danseuse*, grand drame en cinq parties.

UNION THEATRALE. — De 4 à 12 h., cinéma.

COMŒDIA, 47, boulevard d'Anderlecht, Bruxelles. — Spectacle cinématographique.

EMPIRE CINEMA. — Spectacle permanent.

KURSAAL. — De 4 à 12 h., concert, cinéma.

TRIANON CINEMA (rue Neuve). — De 4 à 12 h., cinéma.

MODERN CINEMA. — De 4 à 12 h., cinéma.

NOTAIRES ET HUISSIERS

Etude de l'huissier MOTTE, 132, rue Brogniez, Anderlecht.

Mercredi 10 courant à 11 h., (heure d'été),

VENTE PUBLIQUE

d'un bon mobilier

garnissant la maison sise 15, rue du Gazomètre, St-Josse. Exposition la veille de la vente de 11 à 1 et de 3 à 5 h. (heure d'été). 20967

Savonniers !!

Nouveau ! Appareils brevetés pour coulage **rapide** du savon de **toilette** et **ménage** permettant l'emploi de **n'importe quelle pâte** pour la fabrication des plus **belles briques** de toute formes.

Presse à savon à matrices interchangeables **40 fr.**

Atelier spécial de gravure pour matrices à savon

FABRIQUE DE BACS, CUVES, etc.

Tout outillage pour savonniers

DEVIS ET RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Ateliers : 38, rue Tête-de-Mouton Bruxelles-Midi. 20937

FONDS AMÉRICAINS

Exécution d'ordres à la Bourse d'Amsterdam

Renseignements gratuits

Chèques et encaissements sur pays autorisés

Coupons, titres.

BANQUE NÉERLANDAISE D'ASSURANCES (Soc. Anon.)

40, PLACE DE BROUCKERE 20941

SAVONS

ALIMENTATION EN GROS

145, RUE DE LAEKEN.

20695

ECOLE PIGIER

60, rue du Pont-Neuf, 60, BRUXELLES

LANGUES — COMPTABILITÉ

Nouveaux cours du jour et du soir à partir du 3 Mai

Sténo - Dactylo

10 francs par mois 19716

LEÇONS INDIVIDUELLES

Exploitation de brevet belge

n° 259422, du 18 août 1913, pour : *Broyeur à tambours conjugués, à enveloppe de trommel perforée*.

Le propriétaire du brevet susdit se tient à la disposition des industriels belges que ce brevet pourrait intéresser.

Pour renseignements, etc., s'adresser à MM. G. Bède et Cie, Office de Brevets, 10, Square Gutenberg, à Bruxelles. (20949)

PETITES ANNONCES

Offres d'emploi

Femmes de soldats, sach. aider tailleur peuvent se prés. 77, r. de Namur. 20925

On dem. fille à tout faire, pas de cuis. 16, rue du Borgval, Bourse. 20903

On demande des ouvriers ajusteurs, monteurs, mécaniciens, foreurs, tourneurs, lamineurs, mineurs, maçons, terrassiers et forts manœuvres. S'adresser 13, rue St-Alphonse (près place Madou), de 10 à 1 et de 4 à 7 h. d'Eté. 20889

On dem. bonne demi-ouvrière lingère pour fine blouse à la main, tr. pressé. 15 rue du Jardin des Olives, au 2e. 20976

Tiges

On dem. bonnes piqueuses de bottines sach. faire beau trav. et galoches (bon sal.). 57, rue de Thy. 20973

Fabrique sachets demande bonnes colleuses sachets fonds plats. Inutile se présenter si pas capable. 1, rue De Potter. 20970

On dem. jne fille à t. f. de 18 à 19 a. J. Verlinden, 26 r. de Ganshoren, Jette-St-Pierre. Se prés. t. les jours av. 10 h. mat. été. 20971

On dem. jeune homme pour courses et appr. trav. de bureau. Ecr. Reis, 19, rue Bissé, Cureghem. 20978

On dem. jne fille sér., conduite irréprochable pour se mettre au cour. et pratiquer branche infirmière. Ecr. 103, av. du Midi, Bruxelles. 20955

Tailleur pour dames. On dem. jupeuse et bon 1/2 ouvrier. 217, rue du Trône. 20956

ON DEM. 3 DESSINATEURS

13, rue St Alphonse, St-Josse ten-Noode. 20939

Graveurs sur cuivre sont demandés ayant leurs outils. 38, rue Tête-de-Mouton, Brux.-Midi. 20938

Confiserie dem. demoiselle de magasin, réf. exigées. 32, rue de l'Escalier. 20934

Je demande serveuse

40, rue de la Rivière. 20946

Dem. d'emploi

TYPOGRAPHE, père de fam., ayant dirigé maison de premier ordre, cherche emploi, ouvrier, chef d'atelier ou direction d'imprimerie. Ecr. E. V. D. V., b. j., 20919

Vve honor. ayant eu revers cherche place chez pers. seule. Ecr. S C., 60, r. Gillon. 20911

Jne fille dem. place bonne d'enf. S'adr. 48, rue de Bonne, St-Gilles. 20908

Jeune femme cherche à faire queiq. jours p. sem. Dubois. 36, r. des Tanneurs (au 2e). 20885

Apprentie tailleuse sach. bien coudre désire place, pet. salaire. 24, rue des Foulons. 20974

Jne femme dés. faire journée. 185, rue Verte. 20977

Jne femme dem. place, fem. à journée, serveuse ou fem. de chambre, pas loge. 80, r. de Laeken. 20968

Jeune femme de soldat dés. faire quart. ou 1/2 journ. 194, rue du Monténégro, Forest. 20962

Vve conn. b. cuis., lav., repas. et coudre dem. place de confiance. 36, rue Charbonniers. 20921

Jeune homme connaissant comptabil. et sténographie cherche place dans bur. Prét. mod. Ecr. R. H., bur. journ. 20847

Enseignement

PIANO par dme honor. 1er prix cons. (méthode spéc. pour enfants et adultes), 6 fr. p. mois et prix à convenir. Ecr. F. D. C. 24, b. j. 20226

Néerlandais dés. éch. conv. anglaise ou néerlandaise contre conv. française. Ecr. L. G. 57, bur. j. 20951

Ventes et locat.

Rue Raphaël, à louer mais. coch., magasins à étages, gr. caves, écurie. S'adr. 171 rue Bara, prix guerre. 17660

Belge cherche maison de commerce Centre, sur grand passage. Ecr. A. E., bur. journal. 20952

Belle pet chambre et mans. bien meublée gaz, 17 fr. ; pied-à-t. ou autre, 88 rue des Foulons. 20975

Jolie chambre bien garnie et belle mansarde garnie, plein Centre, 7, rue Peuplier. Pour Belge, ou pied à terre. 20943

COMMERCES A CEDER

Acéd. ou à louer garni gr. café-hôtel, face gare, pour condit. s'adr. Leroy, 10, r. de la Fontaine. 20965

Café-bill., riche install. à céd. 5 000 fr. moitié compt. Pr cond. s'ad. Leroy 10, r. de la Fontaine. 20966

Personne sér. dés reprendre café garni centre de la ville. E. T. 100, b. j. 20954

Pianos, etc.

PIANO FRANÇAIS, 1re marque, à vendre 200 fr. 16a, avenue Jean Volders, St-Gilles. 20496



Bureaux : 40, place de Brouckère

B piano franç. 295 fr., Doperé 425 fr. 100, Bd du Midi. 20948

On demande piano d'occasion comptant, 3, avenue Marie-Henriette Forest. 20325

— Henri où vas-tu ?

— Je vais vendre mon mobilier, mon piano et mes vieux costumes pour 12 fr., rue Blaes, 269, 271, 273. Il m'en-lèvera aussi les fonds de grenier, avec camion sans firme.

— Tu éviteras ainsi les mites et punaises. 20958

CAPITAUX

Prêts s/t. 44, r. Ascension, de 11 à 1 h. d'été. 20936

Autos, vélos, etc.

RESTE

ENCORE 24 VÉLOS

2 vitesses.

15 VÉLOS, 3 vitesses

B. S. A.

93, R. BROGNIEZ 93

BRUX.-MIDI

20748

2 VITESSES

Saphir, F. N. sans chaîne. Depas. Belgica. Vis. apr. 6 h. 11, rue de Flandre, JILVORDE. **75 fr.** 19461

Magnif. vélo homme F. N. Acatène, roue libre et frein 150 fr. 63, avenue du Moulin, Forest. 20890

Gr. choix 3 fus. La Perle et autres, pr h., d., fill., garç., neufs et occ. 75, rue Brogniez et 57, r. des Foulons. 20706

Magnifique vélo dame tout neuf, à vendre 11, Petite rue Bouchers. 20972

Je cherche 1 ou 2 bonnes chambres à air pour vélos. Donner adr. A. S. 16, b. j. 20969

Vélos dames et homme état neuf, à vend. à toute offre accept. 2, pl. du Béguinage. 20959

DIVERS

A vendre chambre à couch. 235 fr., bur. amér., parav. 3 glaces. 36, rue Muni h. 20894

Départ. Salle à m. c. 1,200 fr., à v. 460 fr., chamb. à couch. grand luxe. 295 fr. 23, rue Dupont. 20935

2 com. de tab.-cig. coin, loy. couv., à céd. 1,300 et 2 500 fr. ; 2 caf.-hôt. Centre et gare pet. loyer, à céd. 6,000 fr. Vanden Houte, 40, r. Riches Claires, 1 à 7 h. d'Eté. 20940

J'achète de tout en **Solde**

Ecr. 79, r. d'Espagne. 20980

COIFFEUR. Toilt. lav. à 2 cuv., faut. antisept. à vend. d'occ. 42, r. Liverpool. 20982

Maladie, occasion rare. Jolie maison richement meublée, en plein Centre. Repr. 4 000 fr., bénéf. sur loyer, 150 fr. par mois. Adr. bureau journal. 20944

Joséphine B. Conseils : pour tous rens. 17, boul. Jamar, Brux.-Midi. 20927

ACCOUCHEUSE

Diplômée 1re classe

Pension - Consultations secrètes.

Prix modérés. 20981

22, r. Coenraets (Midi)

Mme MARION

Conseils aux dames

24, rue Joseph Claes, 24 Bruxelles-Midi. 19295

Vieux dentiers, même cassés, sont achetés jusque 8 fr. par dent. 15, rue d'Or. 20214

Tailleur hommes et dames, à façon et réparat. 30, r. Van Artevelde. 20783

2 belles chamb. à couch. à vendre. 45, rue Verte, Bruxelles-Nord. 20957

CUIVRE ET ÉTAIN

Très gros prix. 187, rue Brogniez. 20685

J'achète belles fourrures, peaux, paletots loutre, astrak., paradis, lingeries. 40, rue Duquesnoy (place Saint-Jean). Facilité de rachat. 18105

Photos J'achète t. appar. d'occas., cassés, démodés, etc. 39, rue Tanneurs, face Merchie-Pède. 20673

J'achète au plus haut prix tout. esp. de vélos d'occ. 13, r. Ad. Lavallée, Molenb. 20788

100 réchauds à gaz avec et sans four et pièces de réchange. 57, r. des Foulons. 20692

GERANIUMS

0.20 le cent 18 fr.

Etabliss. horticoles

Eug. DRAPS

r. de l'Etoile, Ucc.-Stalle 30 ch. de Forest, St-Gill. 17, r. Antoine Dansaert, Bourse. 20693

CABINET MEDICAL

17, r. des Croisades

VOIES URINAIRES

Maladies des femmes

Maladies de la peau

Epilepsie. Traitt nouveau

Dimanche, de 8 à 12 h.
Lundi, de 10 à 7 h.
Mercredi, de 12 à 7 h.
Jeudi, de 10 à 7 h.
Samedi, de 12 à 8 h.
(heure d'été) 10814

J'ach. beaux vieux vêtem, linge, chauss., fes gren. 193, r. Blaes. On ser. à dom. 20586

Tailleur pour dames entrepr. ouvrage à façon, prix de guerre. 23, avenue Georges Rodenbach, gare Schaerbeek. 19666

PRESSÉ

Riche et bon mobilier à vendre

92, R. VERTE (Br. N)

Sal., bur., chamb. et salle à mang., acajou, bois de rose et citronnier parq., faut.-club maroq., plusrs ch. en chêne, noyer, tapis, lustres, garnitures chem., vérit. objets d'art, cuis. émaill., etc. Le tout comme neuf, bas prix. 16523

VIEUX PAPIERS.

J'achète à fr. 0.15 le kilog. 187, rue Brogniez. 20684

Mach. à coud. Singer c. neuve, à vend. bas prix. 38, r. Presbytère, Mol. S. 2 f. 20932

ACCOUCHEUSE

Dipl. 1re cl., Belgique et France

Ex-Interne des hôpitaux

Consultat. secrètes

Troubles périodiques

14, **place des Martyrs** (près rue Neuve). 7746

ACCOUCHEUSE

dipl. 1re cl., 25 ans prat.

Ex-Directrice Institut

Pension, consult., discrét.

Epoques : traitem. 10 fr.

Mme GILLION

106, r. Hôtel-des-Monnaies Porte de Hal, Brux.

Mais. de confiance. 16848

Mme PENNINCKX

Accouch., 1re dipl., pension à toute époque.

17, rue Dupont (Nord). 16927

Mme HORTENSE

Conseils aux dames

Prix : UN franc

De 10 à 8 h. d'été

6, rue des Rich.-Claires, Son. 1 fois. 20076

ACCOUCHEUSE

DIPLOMÉE, 20 ANS PRATIQUE

Consultations secrètes.

Pension à toute époque.

Médecin attaché à la maison.

Mme VAN INNIS

Rue Gallait, 96 (pl. Liedts) 16959

Mme Delsarte

Accouch., 1re diplôme

Pension, consultat.

Prix modérés.

44, rue Linnée, 44

Bruxelles. 14262

MAISON

d'Accouchements

et de Traitements.

Pension à toutes époques, placement d'enfants. Médecin attaché à la Maison.

Mme DE BOECK

reçoit t. les jours, grande discrétion.

10, boul. du Midi, Bruxelles. 19812

ACCOUCHEUSE

1er dipl. 30 ans pratique

Ex-Directrice Maternité

Rens., cons. à toute époque

Traitement 10 fr.

Médecin attaché à la Maison.

44, rue de la Rivière, Nord

14771

ACCOUCHEUSE

DIPLOMÉE, 28 ANS PRATIQUE

Consultations secrètes

Mme BOUGELET

48, rue de Parme, 48

Porte de Hal, Brux. 18794

ACCOUCHEUSE

Dipl. 1re cl., 28 ans prat.

Pens., consult., gr. discr.

Mme COPPENS

3 Avenue du Roi Bruxelles-Midi. **3**

20153

Voies Urinaires, Reins, Vessie

Les capsules blanches du Dr Davidon guérissent radicalement sans injections, sans inter. du trav. à tout âge et chez les deux sexes toutes les maladies et inflammations des VOIES URINAIRES, REINS ET VESSIE : écoulem., échauff., rétréciss., goutte milit., prostatite, pertes séminales, urin., troubles brûl. et et à filaments, urines fréquentes ou difficiles. Jamais aucun insuccès, même dans les cas les plus anciens et désespérés. La boîte de 60 capsules : 3 francs. — Dépôt à Bruxelles : Van Renterghem, 15, rue des Croisades ; CHARLEROI : Lefèvre, 63, rue de Marcinelle ; LIÉGE : Goossens, 104, rue de la Cathédrale ; ANVERS : De Beul, 57, Longue rue Neuve. 19419

Crise du Café

SANTAMOKA

LE REMPLACE

Se vend en paquets de 1/2 kilog.

Gros : P. HANCART, fabricant à Forest

(Article connu depuis DIX ans) 20378

BOL D'OR GROS **SAVONS** 1/2 GROS

En caisse de 200 briques.

Mou blanc et brun, en bidons de 12 1/2 et 25 kg.

Brun consistant » » » »

Genre Marseille » » » »

En barres en caisses de 100 kg.

Savon de toilette surfin 19745

FRANCO PROVINCE AVEC FREIGABE

Bureaux : L. MATHOT, 71, rue Gillon.

LAINES A TRICOTER

DISPONIBLES

GROS ET DEMI-GROS 18685

Laines pour œuvres — Chaussettes

FLOCONS POUR LITERIES

10, SQUARE DE L'AVIATION, BRUXELLES

CHEVEUX GRIS disp. par la Rajeunine, teint. inoff. 1 fr. Forte rem. aux coiffeurs. Tresses 1 fr. Filets couvre-tête fr. 0.20. Savon pour raser fr. 0.75. 15, r. de l'Etuve, Bruxelles. 19839

AVIS AUX SAVONNIERS

Installations complètes de savonneries, machines, outillage de tous genres, matrices moules, bacs, cuves, etc.

PRESSE pour SAVON en briques et toilette.

Procédé et renseignements gratuits.

Bureaux : 20708

25, rue du Nord, Bruxelles

SAVONS EN GROS, mou brun consistant, fr. 1.80 à 2 le kg.

EN BRIQUES SUPÉRIEUR { 65, 70, 75 fr. la caisse de 200 briq. / 1.30, 1.40, 1.50 l'échant. de 4 briq.

Genre Marseille **EN BARRES** spécialement recomm. p. le mén. : fr. 2.20 et 2.50 le kilo

Savons de Toilette, prem. marq., 1.75, 3.00, 9.60, 10.00 la douz.

Bougies. — Allumettes Vulcan 1.80 le paq. de 10 gr. boîtes.

82, rue Joseph Claes, 82, Bruxelles-Midi. 19068

Achat Bouteilles paniers, tonneaux vides, tapis, échantillons, **VIEUX PAPIERS A DESTRUCTION** fonds greniers, prise et payement à domicile.

WETERINGS, 68, rue Notre-Dame du Sommeil, Bruxelles 19057

Gros brillants, dormeuses, perles fines, or, platine, suis acheteur, gros prix. 15, rue d'Or. 20213

J'achète cuivre, plomb, étain, mercure, etc., au plus haut prix. 51a, r. Wayenberg (de 2 à 7). 20964

On dem. élever enf. au lait chèvres. Ecr. rue Bemel, 17, Woluwe-St-Pierre. 20960

Commerçant échangerait savon en cuvelles extra et garanti contre marchandises courantes. Ecr. C. O. P., b. j. 20950

Bijoux. Broches pendentifs, bagues, ép., or, diamant, pampille, corail, onyx, perles, b. d'oreilles or, chaînes de cou or et argent, brac. mont., chaînes, à t. o., échange. 9, av Coghen, tr. 9. 20953

HUILE A BRULER

à vendre.

51a, rue Wayenberg. 20963

A toute offre, lustre de salle mang. et salon, sac arabe, horloge ancienne salon doré, chaise long., faut., glaces, Rue de la Senne, 74, Brux. 20924

RÉCHAUDS

1 feu fr. 1.60 ; 2 feux fr. 7.50. 11, r. des Vers, Brux. 20525

Comptoir d'achat et de vente. Bijoux. Argenteries. Bibelots, ivoire, porcelaines, bois sculptés, cuivres et étains anciens. Tableaux et gravures. 21, rue des Ursulines. 19153

ACHAT DE CUIVRE ET ETAIN

Plomb, zinc, aluminium, etc. hte prix. 6, Bd d'Anderlecht. 20760

Faites couvrir vos pet. chiens par beau pet. griffon 5 fr., prix guerre. 177, rue Blaes. 20611

A solder belle collection **FOURRURES** hermines, zibel., renard bleu, skungs, oppos.-skungs, putois, martre et plus. mant. de fourr. 38-40, r. Van Artevelde. 20074

DENTS 2 FR. Réparations immédiates Mlle Van Landeghem Rue de la Victoire, 210. 14489

Tubes vid. à coul. en plomb ou étain, neufs ou usagés, par petites ou gr. quant. Très gros prix. 187, rue Brogniez. 20803

Maladies urinaires

Traitement Kerrisur infaillible. Prix fr. 3.25 104, ch. de Mons, Brux. 17203

Cabinet Médical

19, r. de la Fraternité (donne de la r. de Brabant)

BRUXELLES (Nord)

Voies Urinaires

Traitement du Dr EHRLICH

Consultation : 2 fr.

de 9 h. du matin à 9 h. soir, dimanche de 9 à 1 h. d'Eté. 20041

MADAME

JULIETTE

Conseils aux dames

21 Rue de l'Etuve au 1er, entrée directe 21

2050

J'achète au plus haut prix

FOURRURES

Manteaux loutre, astrakan, soie, ouate, etc. 38-40, rue Van Artevelde. 20020

ARTISTE

gêné, vend à toute offre acceptable, beau et bon mobilier comme neuf : 2 salles à manger, 2 salons chambre à couch., faut. club, glaces, lustres, garn. chem., meubles div., obj. d'art,

Gobelins-Tableaux

17, r. du Vivier, 17, Ixel. Arrêt tram (rue de la Brasserie). 20045

Haut prix

J'achète matelas et laine. 84, rue de la Consolation. 20193

Départ. Tout un riche mobilier à vendre : bureau complet en chêne, riche salle à manger avec chaises cuir, salon, bronze, tableau, bas prix, 35, r. de Pavie. 18567

Bains Javanais

72, rue de Cologne, Nord. 20263

ACCOUCHEUSE

Mme DELCROIX

3 Pens., Cons., Discrét., rue d'Irlande, St-Gilles (pr. Hôtel-des-Monnaies). 19789

Achat de toutes fourrures. Belles toilettes et soldes. 43, rue de l'Etuve. 18104

Mme LYNA

Conseils aux dames

Prix 1 fr. Rue d'Alost, 4

5 min. Bourse (anciennement r. de Cologne, 166). 20619

ACCOUCHEUSE DIPLOMÉE

prend pensionnaires depuis 45 fr.

Consult. Prix modérés. Discrétion.

12 B, r. de la Croix-de-Pierre. 20154

ACCOUCHEUSE

DIPLOMEE, 26 ANS PRATIQUE

Consultations secrètes.

Mme BIBECK

60, rue de Thy, 60

Porte de Hal, Brux. 14168

Imprimerie de l'Echo de la Presse.